[illegible] BROWN,

[illegible]

[illegible] François Xavier,
[illegible] Séminaire.

[illegible] L'ARGENT

[illegible] du vieux Cordage,
[illegible] ou à Voile ; et
[illegible] Grenilles de
[illegible]

[illegible]

[illegible]

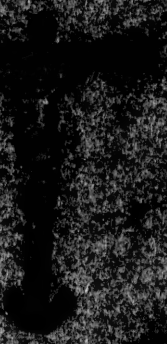
# NEUVAINE

## A L'HONNEUR

DE

## *ST. FRANÇOIS XAVIER*

Avec l'ordinaire de la [illegible]
la Communion [illegible]
Dimanche [illegible]
Complies.



A MONTREAL

Imprimé à Vendre chez [illegible]
[illegible] Rue St. François [illegible]
[illegible] (vis-à-vis le Séminaire)

1811.

25244

# NEUVAINE, &c.

La Neuvaine de St. FRANÇOIS XAVIER, commencera à la Cathédrale le premier Samedi et finira le second Dimanche du Carême. On chantera les PRIERES suivantes tous les jours au Salut, savoir.

L'Ancienne et l'Oraison du St. Sacrement.
L'Ancienne et l'Oraison de la Sainte Vierge.
Les Litanies de St. François Xavier, et la Prière pour le Roi.

## *Instruction sur la Neuvaine de St. François Xavier.*

LES besoins spirituels et temporels qui nous pressent continuellement, nous obligent aussi de recourir continuellement à Dieu. Quoique N. Seigneur Jesus-Christ soit l'unique Médiateur au nom duquel nous devons espérer et demander les graces qui nous sont nécessaires ; il est néanmoins très utile d'implorer l'intercession de quelque Saint, et de le prier d'intervenir auprès du Sauveur.

afin d'obtenir plus facilement ce que nous demandons. De toutes, entre les Saints que l'Eglise honore, Saint François Xavier est un de ceux en qui les Fidèles ont aujourd'hui une confiance particulière, on donne ici des pratiques de dévotion pour honorer Dieu notre Saint, et obtenir par son intercession les graces, soit spirituelles, soit temporelles, dont on a besoin.

La dévotion la plus ordinaire qu'on emploie à cet effet, et qui est autorisée par l'Eglise, et commandée par l'usage commun des fidèles, est la *Neuvaine*; c'est-à-dire, certains exercices de piété pratiqués neuf jours de suite à l'honneur du Saint.

La guérison miraculeuse du P. Marcel Mastrilli a donné lieu à l'établissement de la Neuvaine. Ce Père ayant été frappé d'un coup mortel à la tête, dans les mêmes qu'il travailloit à la décoration d'une Eglise, n'attendoit plus que la mort, après qu'il eut reçu l'extrême Onction, Saint François Xavier se montra à lui, demanda s'il vouloit guérir, et lui fit faire vœu d'aller au Japon, où il lui prédit qu'il mourroit martyr. Le vœu fait, le malade se trouva en parfaite santé, dit le

lendemain publiquement la Messe et partit bientôt après pour se rendre à la Mission du Japon, où il fut couronné du Martyre. Il étoit fils du Marquis de Saint Marzan, d'une des plus illustres familles de Naples. On l'avoit vu à l'extrémité; on le vit soudainement guéri; tout Naples en fut saisie d'admiration. Le Pape Urbain VIII. Philippe IV, Roi d'Espagne, et la Reine voulurent entendre ce miracle de la propre bouche du Père. L'histoire fut imprimée à Naples et à Rome, et le bruit s'en répandit partout.

Ce fut dans cette visite miraculeuse, comme on le prétend, que Saint François Xavier déclara au Père Mastrilli qu'il s'employeroit auprès de Dieu pour ceux qui imploreroient son assistance neuf jours de suite. Peu de tems après le P. Mastrilli ayant porté une personne fort affligée à faire cette Neuvaine, sa peine cessa. Plusieurs autres employèrent le même moyen, et furent pareillement exaucés.

Cette sainte pratique passa bientôt d'Italie en Espagne, s'établit en Portugal, en France, en Lorraine, en Alle-

magne, et jusques dans le nouveau Monde. On s'en sert pour invoquer le Saint dans des maladies naturellement incurables ; dans des couches difficiles et dangereuses ; dans des pertes considérables, des procès, des périls, des peines d'esprit, des contestions fâcheuses, &c. On y a eu recours pour réussir dans ses entreprises, pour être délivré de ses habitudes criminelles, pour obtenir la conversion des pécheurs, pour avancer dans ses études, pour connoître sa vocation, et pour mille autres besoins.

La Neuvaine publique et générale se fait solennellement au mois de Mars. Elle commence en plusieurs endroits le quatre, et finit le douze du même mois ; on peut néanmoins la faire en son particulier en tout autre tems. Mais il importe extrêmement de sçavoir de quelle manière il faut s'acquitter de cette dévotion.

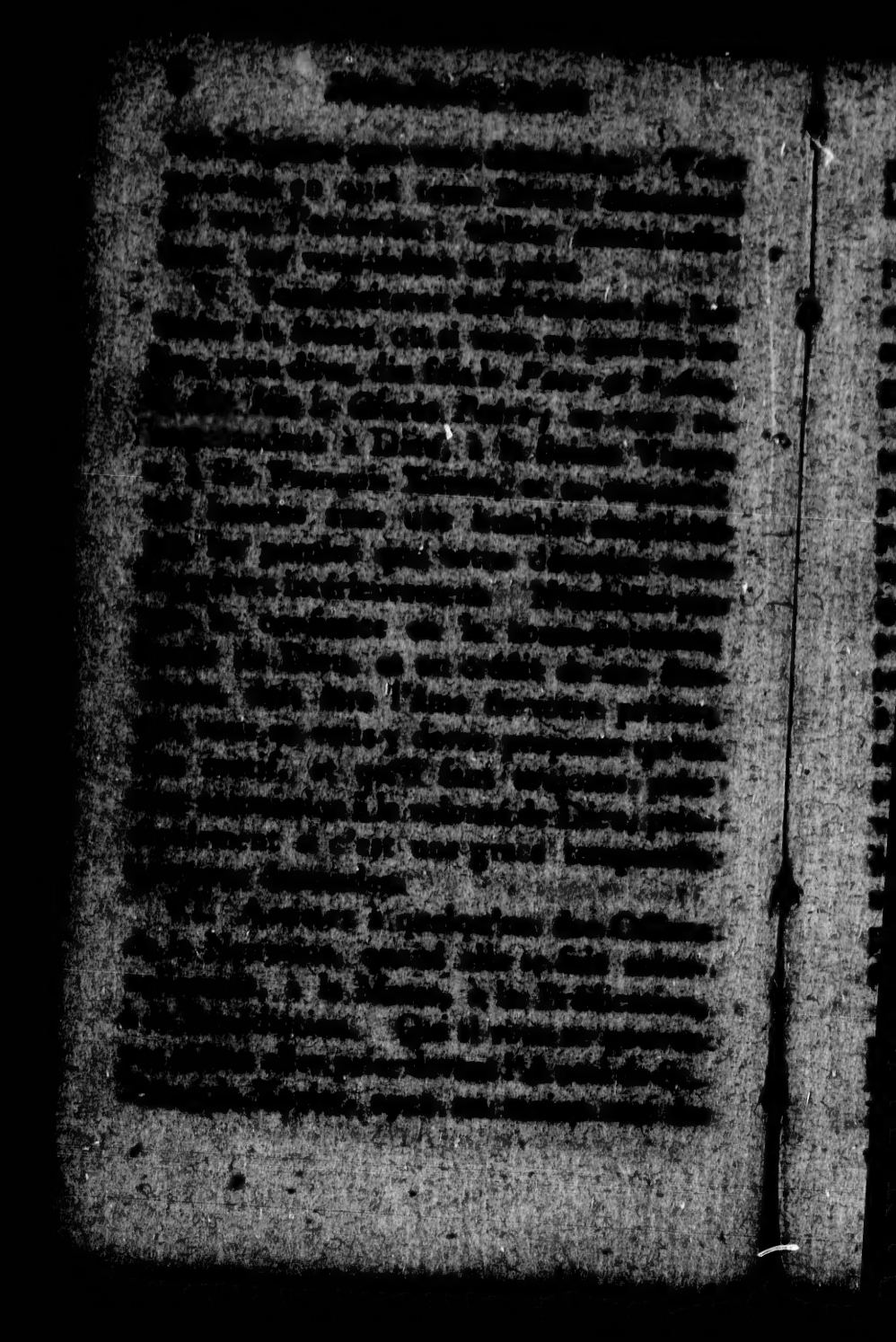
1. Dès la veille du jour auquel vous voulez commencer la Neuvaine, mettez-vous en état de grace par une bonne confession, ou au moins une parfaite douleur de vos péchés. Il seroit à propos, même très nécessaire, de vous examiner sur le passé, et de voir s'il n'y a

rien d'omis ou de négligé dans vos confessions, qui soit un obstacle à la grace que vous attendez. Demandez-la dès lors cette grace avec une grande humilité, avec une grande foi, avec une grande résignation et une grande confiance en l'intercession de St. François Xavier. Lisez dès ce jour, et méditez la considération préparatoire pour la Neuvaine.

II. Vous communierez le premier jour et le dernier de la Neuvaine, si vous le pouvez, sans rien déranger dans les devoirs de votre état.

III. Vous entendrez chaque jour la sainte Messe; et s'il se peut vous en ferez dire quelqu'une dans l'intention d'honorer Dieu, de le remercier des graces qu'il a faites à St. François Xavier, et d'obtenir la grace que vous demandez par son intercession.

IV. Vous lirez à l'Eglise, ou au logis la considération propre du jour; et si vous avez le loisir, vous la méditerez quelque espace de tems; conservez en quelque bonne pensée, qui vous occupe pendant la journée et qui vous aide à la passer saintement, afin d'être toujours prêt à rece-



[illegible] dans laquelle vous puissiez le faire à la maison.

VII. Accompagnez vos Prières de l'aumône de quelques œuvres de charité ; comme seroit de visiter l'hôpital, la prison, quelque malade, une personne affligée, &c.

VIII. Prenez, sur tout pendant ce tems de dévotion, un esprit de pénitence ; pratiquez en quelques actes, si vous ne pouvez jeûner, ni faire de rudes austérités, vous pouvez du moins vous priver de quelque satisfaction d'ailleurs permise, vivre avec plus de recueillement ; faire hommage à une personne que vous auriez peine à voir ; être attentif sur vous-même, pour réprimer votre vivacité ; régler votre humeur ; retenir votre langue ; modérer votre curiosité ; vaincre vos répugnances ; éviter les occasions d'offenser Dieu ; lui sacrifier quelque chose qu'il vous demande peut-être depuis long-tems et remplir vos devoirs avec plus de perfection.

De ce dernier exercice dépend principalement le fruit de la Neuvaine ; puisque les prières les plus efficaces auprès de Dieu, sont moins les paroles qui le loient, que les œuvres qu'il commande.

## CONSIDERATION

Pour la veille de la Neuvaine.

*Motif de confiance en Saint François Xavier.*

LE nombre prodigieux de miracles qui se sont opérés dans toutes les parties du monde, en faveur de ceux qui ont invoqué saint François Xavier, et les graces particulières obtenues par son intercession, ont attiré à ce grand Saint la confiance des peuples de toutes les Nations. On a eu recours à lui pour toutes sortes de besoins, soit spirituels, soit temporels. De tous ceux qui y ont eu recours il y en a peu qui n'aient ressenti les effets du crédit qu'il a dans le Ciel.

Le désir et l'espérance d'obtenir aussi quelques graces, vous font implorer le secours du St. Apôtre ; que ne devez-vous pas attendre de sa puissante intercession, si vous vous adressez à lui, avec les dispositions qu'on a marquées ci-devant, et sur tout avec une grande confiance ! Pourriez-vous ne pas sûrement compter sur la bonté d'un saint qui brûla d'un

pille si ardent pour les âmes, qui alla chercher les Barbares jusqu'aux extrémités de la terre, et qui se fit tout à tous, pour faire du bien à tous ! Vous refuseroit-il ? Vous fuiroit-il dans le tems que vous recourez à lui avec tant d'empressement ? Il faudroit, ou que sa charité eut bien changé de nature dans le Ciel, ou qu'il y eut bien perdu de son crédit auprès de Dieu.

Cependant les miracles continuent. On fit à Goa l'ouverture de son tombeau en 1744, et l'ont vit avec admiration qu'au bout de deux siècles son corps se conserve encore sans corruption, quoiqu'il ait été enterré deux fois et assez long-tems dans la chaux vive. Outre les vingt quatre morts ressuscités et quatre vingt huit miracles spécifiés dans le procès de sa Canonisation, il s'est encore trouvé, et juridiquement prouvé, que vingt sept personnes ont été ressuscitées par son intercession depuis sa mort, et la plus grande partie depuis peu de tems.

L'Evêque de Malaca a déposé être arrivé à sa connoissance huit cent miracles dans son seul Diocèse. Les habitans de

Potamo en Calabre ont fait un livre des faveurs miraculeuses qu'ils ont obtenues par son moyen. On a publié en Allemagne une relation fidèle des prodiges sans nombre que, depuis 1716, le Saint ne cesse d'opérer à Obterbourg dans la Basse-Stirie. Enfin les graces singulières qu'on obtient chaque jour dans les Indes par sa puissante intercession, ont engagé le Pape Benoit XIV. à déclarer par un Bref du 24e Février, 1747, cet Apôtre Protecteur principal de toute l'Inde Orientale, que faut-il de plus pour exciter votre confiance ?

*REFLEXIONS.*

I. St. François Xavier n'aura pas moins de charité pour moi, qu'il en a eu pour tant d'autres. Son zèle est aussi bienfaisant aujourd'hui qu'il le fût autrefois.

II. Le St. Apôtre n'a rien perdu du grand crédit qu'il avoit auprès de Dieu. Il est à la source des graces, puis-je craindre de n'être pas exaucé ?

III. Si je dois craindre, c'est de ne prier pas avec un cœur assez pure, avec assez de confiance en Dieu, de ferveur et de résignation ; dispositions nécessaires.

Seigneur Jésus-Christ qui vit et règne avec vous et le Saint-Esprit, dans l'Eternité des siècles. Ainsi soit-il.

---

## LITANIES
### *De Saint François Xavier.*

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.
JESUS-CHRIST, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
JESUS-CHRIST, écoutez nous.
JESUS-CHRIST, exaucez nous.
Père Céleste, Fils Rédempteur du monde, Esprit-Saint, très Sainte Trinité un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous.
Sainte Marie, la plus parfaite des Vierges, priez pour nous.
Saint François Xavier, très ardent zélateur de la gloire de Dieu, priez pour nous.
Saint François Xavier, très dévot à Jesus crucifié, priez pour nous.
Saint François Xavier, très fidèle, consolateur des affligés, priez pour nous.
Saint François Xavier, vainqueur des démons, priez pour nous.

Saint François Xavier, Evangélisateur des pays, priez pour nous.

Saint François Xavier, puissant intercesseur pour obtenir la résurrection des morts, priez pour nous.

Saint François Xavier, propagateur de la Foi, priez pour nous.

Saint François Xavier, destructeur de l'idolâtrie, priez pour nous.

Saint François Xavier, observateur de la pauvreté, priez pour nous.

Saint François Xavier, imitateur de la chasteté, priez.

Saint François Xavier, modèle de l'obéissance, priez.

Saint François Xavier, orné de toutes les vertus, priez.

Saint François Xavier, imitateur des Anges dans la rapidité des conquêtes évangéliques, priez.

Saint François Xavier, Patriarche des peuples de l'Orient, priez pour nous.

Saint François Xavier, Prophète par le don des grâces et des lumières, priez.

Saint François Xavier, Apôtre par l'étendue et les succès de zèle, priez pour nous.

Saint François Xavier, Martyr par le désir de mourir pour Jésus-Christ, priez.

Saint François Xavier, Confesseur par la sainteté des mœurs, priez.

Saint François Xavier, Vierge de corps et d'esprit, priez.

Fidèle imitateur de tous les Saints, priez.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, exaucez-nous, ayez pitié de nous.

℣. Seigneur, exaucez ma prière.

℟. Et que mon cri aille jusqu'à vous.

## ORAISON.

SEIGNEUR, qui avez voulu mettre le peuple des Indes au nombre des enfans de votre Eglise, par la prédication et les miracles de St. François Xavier, soyez-nous propice, et nous accordez la grace d'imiter parfaitement les vertus de celui dont nous invoquons les mérites; par notre Seigneur J. C. Ainsi soit-il.

---

## LITANIÆ
### S. Francisci Xaverii,
### *Indiarum Apostoli.*

KYRIE, eleison. Christe, eleison. Christe, audi nos.

Christe, exaudi nos.
Pater de cœlis Deus, miserere nobis.
Fili Redemptor mundi Deus, miserere nobis.
Spiritus Sancte Deus, miserere nobis.
Sancta Trinitas unus Deus, miserere nobis.
Sancta Maria, Dei Genitrix, ora pro nobis.
Sancta Maria, Virgo Virginum, ora pro nobis.
Sancte Francisce, zelo ardentissime, ora.
Sancte Francisce, Crucifixo devotissime, ora.
Sancte Francisce, laborantium consolator, ora.
Sancte Francisce, pacis Evangelista, ora.
Sancte Francisce, suscitator mortuorum, ora.
Sancte Francisce, fidei propagator, ora.
Sancte Francisce, expugnator infidelium, ora.
Sancte Francisce, paupertatis observantissime, ora.
Sancte Francisce, castitatis amator, ora.
Sancte Francisce, exemplar obedientiæ, ora.

Sancte Francisce, virtutibus ornatissime, ora.
Sancte Francisce, evangeliis volatibus Angele, ora.
Sancte Francisce, Orientalium Patriarcha, ora.
Sancte Francisce, gratiâ et spiritu Propheta, ora.
Sancte Francisce, laboribus et Successu Apostole, ora.
Sancte Francisce, desiderio Martyr, ora.
Sancte Francisce, opere Confessor, ora.
Sancte Francisce, corpore et spiritu virgo, ora.
Sancte Francisce, Sanctorum imitator omnium, ora pro nobis.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis Domine.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, mis. nobis, Domine.
Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.
v. Ora pro nobis, Sancte Francisce Xaveri;
R. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

*Oremus.*

DEUS, qui Indiarum gentes Beati Francisci praedicatione et miraculis Ecclesiae tuae aggregare voluisti; concede propitius, ut cujus gloriosa merita veneramur, virtutum quoque imitemur exempla per Dominum, &c.

## ORAISON.

Que Saint François Xavier composa en Latin, et qu'il disoit tous les jours, pour demander à Dieu la conversion de Infidèles.

*ÆTERNE rerum omnium effector Deus, memento abs te animas infidelium procreatas, easque ad imaginem et similitudinem tuam conditas, Ecce, Domine, in opprobrium tuum, his ipsis infernus impletur. Memento Jesum Filium tuum pro illorum salute atrocissimam subiisse necem. Noli, quaeso, Domine, ultrà permittere ut Filius tuus ab infidelibus contemnatur. Sed precibus Sanctorum, et Ecclesiae sanctissimae Filii tui sponsa placatus recordare misericordiae tuae, et oblitus idolatriae et infidelitatis eorum effice, ut ipsi quoque agnoscant aliquando, quem misisti Dominum nostrum Jesum Christum,*

*qui est salus, vita et resurrectio nostra, per quem salvati et liberati sumus, cui sit gloria per infinita sæcula sæculorum. Amen.*

*La même Oraison traduite en notre langue.*

O Dieu Eternel, Créateur de toutes choses, souvenez-vous que les ames des infidèles sont l'ouvrage de vos mains, et que c'est à votre ressemblance qu'elles sont créées. Voilà, Seigneur que l'enfer s'en remplit à la honte de votre nom. Souvenez-vous que J. C. votre Fils a souffert pour leur salut une mort très cruelle ; ne permettez plus, je vous prie, qu'il soit méprisé des Idolâtres. Laissez-vous fléchir par les prières de l'Eglise sa très sainte épouse, et souvenez-vous de votre miséricorde. Oubliez, Seigneur, leur infidélité et faites ensorte qu'ils reconnoissent enfin pour leur Dieu notre Seigneur J. C. que vous avez envoyé au monde, et qui est notre salut, notre vie, notre résurrection, par lequel nous avons été délivrés de l'enfer, et à qui soit la gloire durant les siècles des siècles.

## CONSIDERATION

Pour le second jour de la Neuvaine.

*La mortification et son amour pour les souffrances.*

« On ne peut être à J. C. dit St. Paul, si l'on ne crucifie sa chair, et ses désirs déréglés ; c'est-à-dire, si l'on ne se mortifie. C'est ce que comprit d'abord saint François Xavier, et ce qui lui fit embrasser la pénitence. Dans la première qu'il fit, il jeûnoit sans prendre aucune nourriture trois ou quatre jours de suite, et se tourmentoit par des austérités étonnantes, qu'il modéra à la vérité par ordre d'Ignace ; mais dont il ne quitta jamais entièrement l'usage. Pour venger quelques complaisances qu'il avoit eues de paroître avec plus de grace et d'agilité dans ses exercices, que ceux de son âge, il se serra les bras et les cuisses avec des petites cordes, si étroitement, qu'il se mit en danger de mourir ; il falloit une espèce de miracle pour le sauver.

Destiné à prêcher Jésus crucifié, il appuyoit efficacement par ses exemples ce

qu'il enseignoit de la nécessité de se faire violence à soi-même et de faire pénitence. En Europe, il logea dans les hôpitaux et vécut toujours d'aumônes; aux Indes ses repas ordinaires étoient comme ceux des pauvres du pays, du riz et de l'eau, encore mangeoit-il si peu, qu'un de ses compagnons assure que c'étoit une espèce de miracle qu'il en pût vivre. Au Japon, il s'abstint entièrement de chair et de poissons; des racines amères et des légumes cuits à l'eau, faisoient toute sa nourriture parmi ses travaux continuels. Il faisoit à pied tous ses voyages de terre même au Japon, où les chemins sont très rudes; et il marchoit souvent pied nud dans la saison la plus rigoureuse. Il dormoit trois heures au plus, tantôt à terre sous la cabane d'un Pêcheur, tantôt sur les cordages d'un Navire, ou sur quelques simples planches. Toutes les austérités que les Bonzes, grands hipocrites faisoient semblant d'exercer pour en imposer au peuple, il les pratiquoit à la lettre, tant le désir de souffrir pour J. C. et pour l'édification du prochain, lui inspiroit l'amour de la Croix, et le lui faisoit embrasser de bon cœur.

RÉFLEXIONS.

I. J'ai péché ; je puis encore pécher : puissans motifs pour m'engager à la pénitence et à mortifier un corps qui peut perdre mon ame.

II. Je risque en différant trop de faire pénitence. Je ne le pourrai plus à la mort : elle est terrible en Purgatoire, éternelle et désespérante en enfer.

III. Mais quelle pénitence puis-je faire ? Celle que les Saints ont faite. Du moins j'unirai mes croix à celle du Sauveur et les porterai pour son amour.

## PRIERE.

JE suis criminel, ô mon Dieu, et sans vous je ne puis satisfaire pour mes péchés. Aidez-moi donc, ô Dieu de force, à me faire une salutaire violence et à souffrir en esprit de pénitence les peines attachées à mon état ; je les unis aux souffrances de mon Sauveur et vous les offre avec celles de saint François Xavier.

*Les Prières pour tous les jours [illegible], page 16.*

## CONSIDÉRATION

### Pour le troisième jour.

### *Son amour pour Dieu et son zèle pour sa gloire.*

L'AMOUR de Dieu s'étoit tellement allumé dans le cœur de Xavier, qu'il en étoit tout embrasé. Souvent on lui voyoit le visage tout en feu. Il ne pouvoit cacher, ni retenir les transports de sa flamme ; on lui entendoit dire, même pendant le sommeil, *O très-Sainte Trinité ! ô mon Jésus ! ô Jésus, l'amour de mon cœur !* Rien ne l'affligeoit tant que de voir Dieu offensé. Il brûloit du désir de répandre son sang pour sa gloire. Dans la révélation qu'il eut des peines et des travaux qui l'attendoient dans les Indes, et au Japon ; *Encore plus*, s'écrioit-il, *encore plus, Seigneur* ; il ne pouvoit s'en rassaser.

Son amour ne s'en tint pas à ces tendres affections ; ce qu'il entreprit et qu'il exécuta, en montre bien mieux la force. Nommé à la Mission des Indes, il quitta

l'Italie et le Portugal, où il travailloit avec un succès prodigieux, traversa le grand Océan, alla jusqu'aux extrémités de l'Asie ; pénétra dans plusieurs Régions, jusqu'alors inconnues ; fit plus de chemin qu'il n'en faudroit pour faire trois fois le tour du monde ; prêcha l'Evangile dans toutes les Isles du Japon ; renversa plus de quarante mille Idoles ; baptisa de sa propre main plus de douze cens mille Idolâtres, et fit adorer Dieu dans près de trois cens Royaumes, essuyant pour cela des travaux infatigables, s'exposant à des dangers terribles, affrontant la mort, bravant les supplices, surmontant les plus grands obstacles et faisant tout céder à la force de son zèle ! Quel zèle ! quel amour ! Cependant, comme s'il n'avoit rien fait, il se proposa sérieusement d'entrer dans la Chine, de pénétrer dans la Tartarie, de retourner par le Septentrion pour réduire les Hérétiques, et rétablir les mœurs en Europe ; enfin, d'aller en Afrique, et repasser de là en Asie, pour chercher et conquérir de nouveaux Royaumes à J. C. Tel est le zèle que l'amour inspire.

RÉFLEXIONS.

I. Puis-je, sans me confondre, comparer ici mon froid et mon indifférence pour les intérêts de Dieu avec les mouvements du zèle et de la ferveur de Xavier ?

II. Ou glorifier Dieu en l'aimant, et en le faisant aimer en ce monde, ou se résoudre à en être éternellement haï dans l'autre ; quelle affreuse alternative !

III. Aimons-le, agissons et souffrons pour sa gloire ; empêchons le mal ; procurons le bien ; ce sont des pratiques de zèle ; personne n'en fut jamais dispensé.

PRIÈRE.

QUE j'ai de confusion de vous aimer si peu et de vous servir si mal, ô le Dieu de mon cœur, après tout le bien que vous m'avez fait et que vous me promettez encore ! Serai-je donc toujours ingrat ? Non Seigneur, car je veux aimer désormais et ne plus aimer que vous. Ainsi soit-il.

## CONSIDERATION

### Pour le quatrième jour.

*Sa charité envers le prochain ; son zèle pour les ames.*

LA charité envers le prochain fut comme la passion dominante de saint François Xavier. Il avoit pour les pauvres affligés et les malades une vraie tendresse de père. On le voyoit, tout Légat Apostolique qu'il étoit, mendier dans Goa pour subvenir aux besoins des Portugais et des Indiens qui étoient dans la nécessité. La plus grande partie des miracles qu'il a faits, il les a faits pour remédier aux maux particuliers ou publics. Les personnes mêmes qui le persécutoient, avoient plus de part à sa charité et à ses prières, que les autres. Presque tout le tems qu'il reçut de si mauvais traitement du Gouverneur de Malaca, il offrit pour lui le Sacrifice de la sainte Messe.

Mais où son ardente charité a paru d'avantage, c'est dans le zèle inimitable

qu'il a eu pour le salut des ames. Il auroit voulu convertir tous les hommes de tous les pays de l'Univers; et il travailloit à la conversion des particuliers avec autant de soin qu'il en eût eu pour le salut de toute une nation. Qu'un pauvre ou qu'un enfant le demandât, il quittoit tout et se livroit tout entier à la charité. Rien ne le retenoit quand il s'agissoit du bien des ames. On eut beau lui représenter que dans l'Isle du Môre, où il vouloit aller, où il alla en effet, et qu'il convertit; on eut beau lui représenter que l'air y étoit contagieux à tous les étrangers; que la terre s'y entr'ouvroit et qu'elle engloutissoit par ses ouvertures dans les tourbillons de cendres et de flammes plusieurs de ses habitans; que les habitans sauvages, cruels, s'empoisonnoient les uns les autres, et se nourrissoient de chair humaine sans épargner même leur propre père. A tout cela il répondit: Que s'il y avoit dans cette Isle de grandes richesses, quantité d'hommes interessés ne s'épouvanteroient pas de ces dangers, et qu'ils y seroient déjà entrés, ajoutant: *Quoi donc, des ames sauver seront-elles regardées comme rien, et faut-il que la*

*charité est moins intrépide que l'avarice?* On ne peut lire sans étonnement ce que les Hérétiques mêmes ont écrit des effets admirables de son zèle; et ce qu'ils en ont écrit, n'est qu'une petite partie de ce qu'il a fait.

*REFLEXIONS.*

I. Tout Chrétien est Apôtre dans sa propre famille. Le zèle doit intéresser réciproquement le mari et la femme à l'égard des enfants, des domestiques, &c.

II. On se rend coupable de ne travailler pas autant qu'on le doit au salut du prochain; mais quelle crime ne seroit-ce pas de contribuer à sa perte, de quelque manière que ce fut?

III. Quel zèle peut avoir pour les autres celui qui manque de charité pour lui-même? Xavier a procuré le salut d'un million d'ames; et je ne songe pas seulement à sauver la mienne.

PRIERE.

VOUS avez racheté nos ames au prix de votre sang, divin Jésus! que ne puis-je repandre le mien pour le salut de mes frères! au moins je m'emploierai à les édifier, à les consoler, les instruire, à les sanctifier autant que je

pourrai, aidé de votre grace et de l'exemple de saint François Xavier. Ainsi soit-il.

---

## CONSIDERATION

### Pour le cinquième jour.

### *Sa Confiance en Dieu.*

ON peut entreprendre et tout espérer, lorsque, comme saint François Xavier, on se confie pleinement en Dieu. Jamais homme ne s'est trouvé en tant de périls sur mer et sur terre que ce saint Apôtre. Après une furieuse tempête qui avoit brisé le vaisseau, il s'est vu exposé trois jours et trois nuits sur une planche à la merci des vents et des flots. Les Barbares ont souvent décoché sur lui leurs fléches empoisonnées. Il est tombé plusieurs fois entre les mains d'une populace en furie. Des Sarasins l'ont poursuivi à coups de pierres. Les Brachmanes l'ont cherché pour le tuer jusqu'à mettre le feu aux maisons où ils le croyoient caché. Les Bonzes, Prêtres des Idoles, ont souvent attenté à sa vie, et se

sent une fois assemblés au nombre de trente mille, résolut de faire leurs derniers efforts pour le perdre. Mais tous ces dangers ne servoient qu'à redoubler son courage ; et plus il étoit menacé plus il se confioit en Dieu : *Quand nous serions, disoit-il dans une de ses Lettres, non seulement dans les pays des Barbares, mais même dans l'empire des démons ; ni la barbarie la plus cruelle, ni toute la rage de l'enfer ne pourroit nous nuire sans la permission de Dieu ; c'est le seul que je craints.*

Aussi semble-t-il que Dieu, touché de la confiance et de la foi de son serviteur, lui eût mis en puissance entre les mains. Témoins ces miracles si surprenans, qui lui étoient si ordinaires, et qui frappèrent tellement les païens, qu'ils l'appelloient l'homme de prodiges, l'ami du Ciel, le maître de la nature, le Dieu de la terre. Il renouvella tous les miracles qui s'étoient vus du tems des Apôtres ; il chassa les démons ; il eut le don des langues ; il guérit des malades sans nombre ; il ressuscita vingt quatre morts ; il arrêta lui seul une armée de Barbares ; il obtint la défaite entière d'une flotte ennemie des Fi-

fidèles. Il changea les eaux de la mer, calma les tempêtes, sauva du naufrage, prophétisa l'avenir, découvrit le secret des cœurs.

C'étoit pour lui une espèce de miracle que de n'en point faire. Il étoit tout-puissant, parce qu'il mettoit sa confiance en celui qui peut tout.

RÉFLEXIONS.

I. Notre peu de confiance vient de notre peu de foi. Dieu me veut du bien, et il peut m'en faire, j'en suis persuadé; que faudroit-il de plus pour exciter toute ma confiance?

II. Mais ce sont nos infidélités continuelles qui nous rendent timides auprès de Dieu. Nous n'osons espérer en lui, parceque nous savons qu'il n'est pas content de nous.

III. Tâchons par tous moyens de plaire à un Dieu infiniment bon; et nous pourrons comme saint François Xavier, sûrement compter sur les effets miraculeux de sa puissance.

PRIERE.

SEIGNEUR, je mets toute ma confiance en vous. Vous voyez mes besoins, vous pouvez me secourir, vous

être mon Père. — Que tout l'enfer s'arme contre moi, je ne crains rien, bon plus que saint François Xavier, sous une si puissante protection. Je vous la demande, ô mon Dieu, par l'intercession de ce Bienheureux Apôtre.

---

## CONSIDERATION

### Pour le sixième jour.

*Sa douceur.*

DES que Xavier se fut [illegible] à Jésus-Christ, une des [illegible] leçons, qu'il prit de ce [illegible] fut la douceur. Cette aimable ve[illegible] dès lors de son ame [illegible] déréglés de la colère ; le rendit maître de son humeur, et alla jusqu'à modérer l'ardeur de son zèle, malgré la vivacité de son tempérament qui étoit tout de feu. Un air prévenant et gracieux, des manières ouvertes, une humeur gaie, complaisante, et portée à faire du bien à tout le monde, lui gagnoient les cœurs. Il étoit si agréable et d'un si bon commerce, qu'il n'y avoit personne qui ne cherchât

## PRIERE.

AIMABLE Jesus, qui nous avez si soigneusement recommandé la douceur, aidez-moi à supporter patiemment tout le mal qu'on pourroit me faire, à modérer ma vivacité naturelle, et à conserver mon ame dans la paix, comme saint François Xavier, au milieu des troubles dont ma vie est sans cesse agitée. Ainsi soit-il.

## CONSIDERATION

### Pour le septième jour.

### *Son humilité.*

UNE des choses à quoi Xavier s'étudioit d'avantage, et où il fit plus de progrès, fut l'humilité. Avant que de partir pour les Indes, on lui demanda par ordre du Roi de Portugal, un mémoire de tout ce qui lui seroit nécessaire pour le voyage. Il répondit à l'Intendant de Marine, qu'il remercioit très humblement le Roi, et qu'il n'avoit besoin de rien, *du moins*, reprit l'Officier, *vous ne refuserez*

pas un valet pour vous servir. *Je prétends bien*, repartit Xavier, *me servir moi-même et servir les autres.* Il le fit en effet pendant la navigation et tout le tems qu'il fut aux Indes. Les Officiers et les Marchands Portugais qui connoissoient la noblesse de sa naissance, car il tiroit son origine d'une famille illustre, et même alliée au sang des Rois de Navarre et d'Arragon, ne pouvoient assez s'étonner de le voir se contenter comme le dernier des hommes, d'un méchant habit tout usé, qu'il raccommodoit de ses propres mains; ne vivre pour l'ordinaire que du pain qu'il mendioit, lors même qu'il pouvoit subsister d'ailleurs; se plaire avec les pauvres et les enfans; servir les malades, et se faire comme le valet de tous.

Mais rien n'étoit plus édifiant que les humbles sentimens que Xavier avoit de lui-même, parmi les œuvres éclatantes qui lui attiroient l'admiration et les applaudissemens de tout le monde. Occupé de son néant et de ses péchés, il se confondoit, et ne comprenoit pas qu'il y eut rien en lui qu'on put estimer. Ses miracles, il les attribuoit à l'innocence des enfans qu'employoit pour les faire; et les bénés-

tions que Dieu répandoit sur ses travaux, étoient, disoit-il, l'effet des prières qu'on faisoit pour lui. Que si le succès ne répondoit pas à son zèle, il ne s'en prenoit qu'à lui-même ; tout le mal venoit de lui ; ses péchés étoient la cause de tout le bien qu'il ne faisoit pas ; *Je n'ai jamais si bien connu qu'au Japon l'abîme d'imperfections et de fautes qui est dans mon ame : je les vois et je connois sensiblement combien il m'est nécessaire d'avoir quelqu'un qui veille sur moi, et qui me gouverne.* C'est ce qu'il écrit au P. Ignace son Général.

*REFLEXIONS.*

I. Que de raisons de nous humilier ! La vue de ce que nous connoes, l'incertitude de ce que nous serons ; l'aveuglement de notre esprit, la foiblesse de notre cœur ; nos péchés.

II. Notre orgueil naturel, et les bienséances imaginaires opposent de grands obstacles à l'humilité : mais tiendront-ils, ces obstacles, contre l'exemple et les préceptes de J. C?

III. Etudions ce divin modèle, et faisons ensorte que nos pensées, nos vues, nos discours et nos manières expriment,

autant qu'il se pourra, les traits de son humilité.

## PRIERE.

VOUS connoissez, ô mon Dieu combien l'humilité m'est nécessaire, et jusqu'où l'aveugle complaisance que j'ai pour moi me rend la pratique de cette vertu difficile. Accordez-moi la grâce de mieux connoître mes misères, de dompter mon orgueil, et de me plaire à votre exemple, divin Jésus, dans les plus humiliantes confusions. Ainsi soit-il.

---

## CONSIDERATION

### Pour le huitième jour.

### *Sa Piété.*

C'EST dans les premiers exercices qu'il fit sous la conduite d'Ignace, que Xavier avoit puisé cet esprit de piété, qui contribua tant à sa sanctification : Il l'entretint et l'augmenta par une fréquente communication avec Dieu. A Goa il se retiroit dans le clocher pour n'être point interrompu pendant les deux heures qu'il donnoit chaque jour à la méditation. Il

occupoit de même dans le vaisseau depuis minuit jusqu'au lever du Soleil. Les Matelots qui le sçavoient, *Nous n'avons rien à craindre des vents*, disoient-ils, *le P. François parle à Dieu.* C'étoit dans les Eglises et sur le marche-pied de l'Autel qu'il prenoit ordinairement un peu de repos; priant le reste de la nuit près du saint Sacrement.

Il se confessoit tous les jours, quand il y avoit quelque Prêtre qui put l'entendre. Il célébroit le saint Sacrifice avec un air recueilli et si touchant, qu'il communiquoit sa ferveur à ceux qui y assistoient. On l'entendoit s'entretenir avec Dieu comme s'il l'eut eu présent devant lui. Il avoit une grande dévotion à la sainte Trinité; il l'invoquoit si souvent par ces paroles: *O Sanctissima Trinitas*, qu'elles avoient passé dans la bouche des Gentils qui les disoient sans en comprendre le sens. Il avoit une confiance toute particulière aux mérites de la Passion de notre Seigneur; et le miracle du Crucifix du Château de Xavier, qui sua réglement tous les Vendredis que le saint travailla dans les Indes, montre combien cette confiance fut agré-

able à Dieu. Il honoroit la Sainte Vierge comme sa Mère et sa Patronne, et il n'omettoit rien pour affectionner les nouveaux Chrétiens à son culte, et les engager à recourir à elle. Il recommoit aussi aux Saints Anges, à Saint Joseph, sous la protection desquels il mettoit ses Missions.

Fidèle observateur des Règles de son Institut, il faisoit fleurir en Asie, parmi ses Frères, cet esprit d'ordre et de régularité, dont le P. Ignace animoit en Europe sa Compagnie naissante. On ne vit jamais Religieux plus amateur de la pauvreté que lui. Il étoit chaste comme un Ange, et obéissant jusqu'à être prêt d'interrompre le cours de ses conquêtes évangéliques comme il le déclara lui-même, et à partir des extrémités du nouveau monde pour se rendre à Rome à la première lettre du nom d'Ignace. Une piété aussi édifiante ne pouvoit que produire d'excellens fruits dans les ames.

*REFLEXIONS.*

I. Nous nous plaignons de n'avoir pas assez de piété; c'est que l'affection du monde et l'attention à nous satisfaire en

tout, prend la place du goût des choses du Ciel.

II. Cependant il est de la foi, que le moindre acte de la vie intérieure et tout ce qui se fait pour l'âme, est une chose plus précieuse que le monde entier.

III. Le fréquent usage des Sacremens, de la prière, des bons livres, et l'attention sur soi-même, font naître la piété, et avec elle les secours de la grace, et l'espérance de la gloire.

## PRIERE.

ESPRIT Saint, qui répandez dans nos cœurs les dons célestes de votre grace, établissez mon ame dans une piété parfaite, afin que je vous serve désormais avec une pureté de cœur et une ferveur d'esprit qui égale, s'il se peut, la pureté et la ferveur de votre fidèle serviteur saint François Xavier. Ainsi soit-il.

---

## CONSIDERATION

### Pour le neuvième jour.

*Son abandon à la Providence. Sa sainte Mort.*

TOUTE la vie de saint François Xavier a été un parfait abandon

la conduite de la Providence. Il accepta dans cet esprit la Mission des Indes, et en l'acceptant, quel sacrifice ne fit-il pas ! Il falloit quitter son pays, ses proches, toute la consolation et les commodités qu'il pouvoit attendre en Europe. Il falloit traverser un long espace de mer ; se résoudre à essuier les plus dangéreuses tempêtes ; à vivre parmi des Idolâtres ; s'exposer à souffrir les rigueurs de toutes les saisons, la faim, la soif, la dernière indigence, les persécutions, l'exil, les mauvais traitemens, la mort.

Xavier n'envisage point, ou du moins passe par dessus ces difficultés. Dieu le veut ; il ordonne : c'est assez, il obéit, et s'abandonne entierement à sa disposition. Il étoit, comme S. Paul le dit de lui-même, lié par l'Esprit, et n'avoit de mouvement que celui qu'il en recevoit attentif et docile à toutes ces inspirations. C'est ainsi que, sans examiner les dangers qui le menaçoient, il suivit la voix qui lui disoit d'aller à l'Isle du More, et de faire le voyage du Japon.

Mais si jamais la soumission aux ordres de Dieu et son plein abandon à la Providence se signalèrent, ce fut particuliere-

ment dans le dessein qu'il prit de passer à la Chine, malgré les grands obstacles qu'il trouva, et qu'il surmonta presque tous. Déjà il est à la vue de la Chine ; ses désirs paroissent accomplis. Mais le Marchand qui avoit promis de le passer, et le Chinois qui devoit lui servir d'interprète disparoit. Dans ce contre tems la fièvre le saisit : et connoissant qu'il ne devoit pas en relever, il ne songea plus qu'à le préparer au voyage de l'éternité.

Le vaisseau lui étoit contraire. On laissa le malade sur le rivage, exposé à un grand vent. Il seroit mort là, si un Portugais ne l'eût fait porter dans une pauvre cabane, qui ne valoit guères mieux que le rivage. Là Xavier, attendoit sa dernière heure, abandonné de tout le monde, sans remèdes, sans alimens, sans secours. Tout lui manque, excepté Dieu, sur lequel il se repose de tout. Il se console, en regardant tantôt le Ciel, et tantôt un Crucifix qu'il tenoit dans sa main ; tournant quelquefois ses yeux baignés de larmes vers la Chine, plein de regret de la laisser idolâtre, mais content de faire un sacrifice à Dieu de son zèle et de sa vie.

Enfin, ayant passé deux jours sans prendre de nourriture, et s'affoiblissant d'heure en heure, il rendit doucement l'esprit le 2 Décembre, 1552, à la quarante-sixième année de son âge, et la dixième et demie de son apostolat dans les Indes.

RÉFLEXIONS.

I. Qu'il y a de douceur à remettre ainsi son ame entre les mains de Dieu! C'est de tous les désirs celui qui doit uniquement désormais occuper mon cœur.

II. Je ne puis me préparer ce bonheur, qu'en me soumettant avec une entière résignation à celui qui dispose de tous les événemens de ma vie.

III. Quelque chose donc qu'il m'arrive de fâcheux, ou d'agréable, Dieu le veut; je m'y soumets, ma soumission le glorifie et me comble de ses graces.

PRIERE.

SEIGNEUR, je veux tout ce que vous voulez, parceque vous le voulez. Traitez-moi comme il vous plaira pendant ma vie, pourvu que vous ne m'abandonniez pas au dernier moment, et que vous m'accordiez la grace de mourir dans votre amour comme votre bienheureux serviteur saint François Xavier. Ainsi soit-il.

## PRIERE PENDANT LA MESSE.

*En conformant ses pensées et ses affections aux principales actions et prières du Prêtre.*

LA Messe est de toutes les actions du Christianisme la plus Glorieuse à Dieu, et une des plus utiles au salut de l'homme. Jésus-Christ y renouvelle le grand Mystère de la Rédemption. Il s'y fait encore dans un vrai Sacrifice, quoique non sanglant, notre victime, et vient en personne nous appliquer à chacun en particulier les mérites de ce sang adorable qu'il a répandu pour nous tous, sur la Croix. Quoi de plus propre à nous inspirer une haute idée de la Sainte Messe! Assistons-y, s'il se peut, tous les jours; et souvenons nous qu'y assister avec irrévérence, volontairement distrait, sans dévotion, sans attention, sans respect, c'est renouveller, autant qu'il est en soi, les opprobres du Calvaire et deshonorer la Religion. Ne manquons donc jamais d'y assister avec le recueillement, la modestie,

et la dévotion qu'exigent la suprême grandeur et la tendre charité de celui qui s'immole pour nous.

*Prière avant la Messe.*

JE me présente, ô mon adorable Sauveur, devant les Saints Autels, pour assister à votre divin Sacrifice. Daignez m'en appliquer tout le fruit que vous souhaitez que j'en retire. Je déteste pour l'amour de vous, tout ce qui pourroit y mettre obstacle de ma part. Suppléez, je vous prie, par votre grace, et par les mérites de votre cœur sacré, aux dispositions que je n'ai pas.

*Au commencement de la Messe.*

JUGEZ moi, Seigneur, selon votre grande miséricorde, et ne me traitez pas comme vous traitez les impies; détruisez en moi l'empire du démon, de l'orgueil et de l'amour-propre; afin qu'éclairé de votre lumière, purifié par votre grace et embrasé de votre amour, je puisse avec confiance approcher de vos Autels.

*Au Confiteor.*

PERE Eternel, Père infiniment Saint, si mes crimes vous irritent contre moi, détournez les yeux de dessus un mauvais serviteur; mais regardez ce fils

unique, ce cher objet de vos complaisances et de votre amour : regardez cet agneau innocent qui va s'immoler pour effacer les péchés du monde ; et en vue de ses mérites, oubliez mes ingratitudes et mes perfidies. Je les déteste de tout mon cœur pour l'amour de vous. Souvenez-vous que je suis très cher au cœur sacré de ce divin Sauveur, qui a bien voulu mourir pour moi sur une croix, et qui, pour moi encore, va vous offrir le sacrifice non-sanglant de son corps adorable.

*A l'Introït.*

VOTRE Eglise, Seigneur, se prépare au sacrifice en vous louant et en implorant votre miséricorde : unissez-moi à votre divin cœur, afin que par lui je puisse louer dignement votre père et attirer sur moi les effets de sa bonté paternelle.

*Au Kyrie Eleison.*

O Dieux Jésus ! que votre divin cœur ait Compassion de ma misère ; ne me rebutez pas, quelque grand pécheur que je soie : Je ne me lasserai point de vous dire humblement ; Jésus, fils de David, ayez pitié de moi.

*Au Gloria in Excelsis.*

NOUS vous rendons la gloire qui n'est dûe, Seigneur, qu'à vous seul ; donnez-nous la paix et la joie, qui provient d'une charité parfaite. Nous vous bénissons, nous vous rendons graces. Nous confessons néamoins que nous ne pouvons nous acquitter de ces devoirs d'une manière qui soit digne de vous, que par votre fils adorable, qui est avec vous le seul Saint, le seul très haut, le seul Seigneur, dans l'unité du St. Esprit, à qui soit honneur et gloire dans tous les siècles des siècles.

*Aux Oraisons.*

TOUTE l'Eglise vous prie, ô mon Dieu, par la bouche du Prêtre ; je m'unis à cette Eglise sainte pour vous demander les graces dont nous avons besoin. Il est vrai que je ne mérite pas d'être exaucé ; mais considérez que je vous demande ces graces par le cœur de Jésus, désirant que les desseins de son amour soient éternellement accomplis.

*A l'Epitre.*

OUVREZ mon esprit, Seigneur, et donnez-moi l'intelligence de vos divines Ecritures, et l'amour de votre

Sainte loi. Aidez-moi à l'accomplir jusqu'au moindre point, et conduisez moi à J. C. votre fils. C'est lui que je désire, conduisez-moi à J. C. votre fils. C'est lui que je désire connoitre, aimer, écouter et suivre.

*A l'Evangile.*

QUE je ne rougisse jamais, ô mon Sauveur, de votre Evangile et de votre Croix, que je ne craigne point de professer de bouche ce que je crois fermement dans le cœur ; que votre divine parole produise en nous les fruits de grace et de salut, et donnez-nous autant de force pour l'accomplir que vous nous inspirez de fermeté pour la croire.

*Pendant le Credo.*

OUI, mon Dieu, je crois toutes les vérités que vous avez révélées à votre Sainte Eglise. Il n'y en a pas une seule pour laquelle je ne voulusse donner mon sang ; et c'est dans cette entière soumission que, m'unissant intérieurement à la profession de foi que le Prêtre vous fait, je dis à présent d'esprit et de cœur, comme il vous le dit de vive voix, que je crois fermement en vous et à tout ce que l'Eglise croit. Je proteste à la face de

vos Autels que je veux vivre et mourir dans les sentiments de cet foi pure et dans le sein de l'Eglise Catholique, Apostolique et Romaine.

*A l'Offertoire.*

RECEVEZ, ô Père très saint, le cœur sacré de votre fils notre divin Rédempteur. Nous vous le présentons comme l'holocauste qui vous est le plus agréable, et qui est le plus digne de votre grandeur ; afin de vous rendre par lui nos hommages, nos actions de graces et la satisfaction que nous devons à votre justice pour nos péchés et pour obtenir de votre bonté toutes les graces dont nous avons besoin pour parvenir au salut éternel. Souvenez-vous des travaux, des souffrances, de la mort de ce fils bien-aimé, et de l'ardent amour dont son sacré cœur brûloit pour nous, lorsqu'il mouroit pour notre salut sur l'arbre de la croix, et regardez favorablement notre sacrifice, afin qu'il soit à la gloire de votre divine majesté et utile à tous les fidèles. Daignez encore agréer, ô mon Dieu, que je vous consacre toutes mes pensées, tous mes désirs, toutes mes paroles et toutes les actions de ma vie. Je m'abandonne entre

vos mains sans aucune réserve. J'unis le sacrifice que je vous fais de tout moi-même au sacrifice parfait que votre fils mon Sauveur vous a offert sur la Croix et qu'il continue de vous offrir sur nos Autels. Ce sont les sentimens de son sacré cœur que je prends en ce moment pour règle et pour modèle : daignez m'appliquer ses mérites afin que mon sacrifice vous soit agréable.

*Au Lavabo.*

PURIFIEZ moi de plus en plus, ô mon Dieu, des péchés que j'ai eu le malheur de commettre ; je les déteste tous de tout mon cœur, parce qu'ils vous déplaisent : et je vous prie par la douleur qu'en a ressenti le cœur adorable de votre fils, de me les pardonner et de me donner l'innocence et la sainteté, que demande de nous l'agneau sans tache qui va être immolé sur l'Autel.

*A l'orate Fratres.*

MON Dieu, que le Sacrifice auquel j'ai le bonheur d'assister, serve à étendre la gloire de votre nom, qu'il soit utile pour ma propre sanctification ; et qu'il attire vos bénédictions sur votre sainte Eglise.

*A la Préface.*

DETACHEZ-Nous, Seigneur, de toutes les choses d'ici bas, élevez nos cœurs vers le Ciel, attachez-les à vous seul. Dans l'union qui se fait à présent de l'Eglise triomphante et militante, nous entrons en esprit, ô divin Sauveur, dans le sanctuaire de votre sacré cœur pour y être consumés par les flammes de votre saint amour; par lui nous adorons votre sainteté infinie; nous nous unissons de cœur et d'esprit à toute la milice céleste, confessant avec elle que vous êtes Saint, Saint, Saint, et le Dieu immortel à qui appartient la bénédiction, la gloire, la sagesse, l'action de grace, l'honneur, la puissance dans les siècles des siècles. Amen.

*Au Canon.*

NOUS vous adorons, ô Père infiniment miséricordieux, et nous vous supplions par le cœur de Jésus, Hostie très sainte, de recevoir notre oblation: Je vous l'offre par les mains du Prêtre pour toute votre sainte Eglise Catholique, pour notre S. P. le Pape N. pour notre Prélat et nos autres Pasteurs, pour notre Monarque et toute la famille Royale, pour

nos Gouverneurs, Magistrats et autres supérieurs. Nous vous prions aussi pour tous nos parens, nos associés, nos amis, nos ennemis, nos bienfaiteurs et tous ceux pour qui nous sommes obligés de prier. Nous vous demandons encore la persévérance des justes, la consolation des affligés, le soulagement des ames peinées et et la conversion des mauvais Catholiques.

O Jésus, qui êtes mort pour tous, ramenez au sein de l'Eglise ceux qui s'en sont séparés par le schisme ou par l'hérésie : éclairez les Infidèles et les Idolâtres ; et bénissez les travaux de ceux qui travaillent à les instruire et à les convertir. Donnez leur, Seigneur, à tous, vos graces, votre amour et la vie éternelle.

*Lorsque le Prêtre impose les mains sur la Victime.*

SEIGNEUR, puisque l'imposition que fait le Prêtre de ses mains sur l'Hostie, nous marque la possession que vous prenez de votre victime qui va être immolée pour nous, nous ne devons plus nous regarder que comme des victimes destinées à la mort : faites-nous la grace de mourir sans cesse à nous-mêmes, en vous consacrant toutes nos pensées, nos

paroles et nos affections, pour vivre dans un continuel esprit de Sacrifice à la gloire de votre Saint Nom.

*A la Consécration.*

SEIGNEUR, faites-nous la grace que comme ce pain et ce vin vont être changés en votre corps adorable et en votre sang précieux, nous soyons transformés en vous, pour devenir un même esprit avec vous. Changez notre cœur, rendez-le semblable au vôtre et qu'il n'ait plus d'autres désirs, ni d'autre volonté que la vôtre.

*A l'Elévation de la Sainte Hostie.*

HOSTIE salutaire qui nous ouvrez la porte du Ciel, je vous adore avec un très profond respect ; fortifiez-moi contre les ennemis de mon salut.

O Jésus, Victime Sainte, je vous adore, je vous aime et je vous prie par votre cœur sacré, de me purifier, de me sanctifier et de m'embraser de votre saint amour.

*A l'Elévation du Calice.*

O Sang précieux, fontaine de grace et de miséricorde, je vous adore. Coulez dans mon cœur, ô source très pure, pour y éteindre le feu de mes pas-

sions et lavez-moi de toutes les souillures du péché.

*Après les deux Elévations.*

O Mon Dieu, que ne puis-je pas espérer d'obtenir par cette victime sans tache sacrifiée pour nous sur cet Autel! C'est par elle et par les mérites de son précieux sang, que nous osons vous demander et espérer le pardon de nos péchés, l'esprit de pénitence, une profonde humilité, une charité ardente et la persévérence finale.

*Au memento pour les morts.*

SEIGNEUR, nous vous supplions par les mérites de votre Sainte mort et passion, et par l'amour de votre cœur sacré, de délivrer du Purgatoire les ames qui y sont détenues, et en particulier celle de nos parens, amis, associés et bienfaiteurs et toutes celles pour qui nous sommes obligés de prier. Donnez-leur le repos éternel, après lequel elles soupirent avec tant d'ardeur.

*Au Nobisquoque Peccatoribus.*

LE Ciel, ô mon Dieu, où règnent vos Saints, est aussi notre héritage, Jésus, l'aimable Jésus nous l'a mérité par l'effusion de son précieux sang, et il vous

l'offre encore à présent, sur cet Autel pour nous mériter le pardon des péchés qui nous en ferment l'entrée. Ecoutez la voix de ce sang précieux qui demande miséricorde pour nous ; écoutez les prières de son cœur adorable ; pardonnez-nous, et faites-nous règner éternellement avec vos Saints.

*Au Pater.*

QUOIQUE je ne sois qu'un misérable pécheur, cependant, grand Dieu, je prens la liberté de vous appeller mon Père puisque vous le voulez. Faites-moi la Grace, ô mon Dieu, de ne point dégénérer de la qualité de votre enfant, et ne permettez pas que je fasse jamais rien qui en soit indigne. Que votre saint nom soit sanctifié par tout l'univers. Regnez dès à présent dans mon cœur par votre grace, afin que je fasse votre volonté sur la terre, comme les Saints la font dans le Ciel et que je puisse règner éternellement avec vous dans la gloire. Vous êtes mon Père, donnez moi donc, s'il vous plait, ce pain céleste dont vous nourrissez vos enfans. Pardonnez-moi, comme je pardonne de bon cœur pour l'amour de vous, à tous ceux qui m'ont

soient offensé, et ne permettez pas que je succombe jamais à aucune tentation ; mais faite que par le secours de votre grace, je triomphe de tous les ennemis de mon salut.

*A l'Agnus Dei.*

AGNEAU sans tache, victime sainte, qui ôtez les péchés du monde, purifiez mon cœur de tous ceux que je connois en moi et de tous ceux que je ne connois pas. Je les déteste tous de tout mon cœur pour l'amour de vous, et je me repens de les avoir commis, parceque vous êtes souverainement aimable. Donnez-moi un cœur nouveau, ô divin Jésus, un cœur conforme au vôtre. Otez du monde toute iniquité, détruisez le vice, faites triompher votre Religion Sainte, convertissez et sauvez les pécheurs et donnez-nous une éternelle paix.

*Ad Domine, non sum dignus.*

IL est vrai, Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez dans une ame aussi misérable que la mienne, mais ce sont mes misères et mes pressans besoins qui me font désirer de manger ce pain céleste et qui m'obligent, dans la foi qui me presse, de recourir à la tendresse de

votre cœur paternel, pour puiser dans sa divine plénitude de quoi suppléer à tout ce qui me manque, et remplir le vuide de mon ame. Venez donc, ô Jésus, prendre possession de mon cœur et le rendre digne de s'unir au vôtre.

*Communion Spirituelle.*

*Acte de Désir.*

VENEZ, ô divin Jésus, ô le bien aimé de mon ame, venez prendre possession de mon cœur. Un Cerf altéré ne soupire pas avec plus d'ardeur après une fontaine, que je soupire moi-même après l'heureux moment où je pourrai vous recevoir.

*Acte de Demande.*

DONNEZ-moi du moins, Seigneur, les miettes qui tombent de votre table. Donnez-moi cette profonde humilité que doit produire en moi la vue de mon néant. Revêtez-moi de la robe nuptiale de la charité, afin que je puisse entrer avec les justes dans la Salle du festin, pour y manger le froment des élus : donnez m'en une grande faim, et ôtez tous les obstacles qui retardent mon bonheur.

et qui m'empêchent de participer à votre table sacrée.

*Aux dernières Oraisons.*

FAITES-nous la grace, ô mon Dieu, de demeurer et de vivre en Jésus-Christ qui se donne à nous par les divins mystères. Faites que nous recevions et conservions le fruit de ce redoutable sacrifice que nous venons d'offrir à votre infinie Majesté ; nous vous en prions par l'intercession de la très Sainte Vierge, des Anges et des Saints que l'Eglise honore particulièrement en ce jour.

*A la Bénédiction.*

REPANDEZ sur nous, Père Eternel, vos plus abondantes bénédictions, faites-nous entendre de la bouche de votre divin fils, au jour des vengeances, ces consolantes paroles : venez les bénis de mon Père, possédez le Royaume qui vous a été préparé dès la création du monde.

*Au dernier Evangile.*

VERBE adorable, sans commencement et sans fin, faites-nous la grace de vous connoître, de vous écouter, de vous aimer, et de vous imiter toute notre

vie, afin que nous puissions vous adorer et vous contempler éternellement avec votre Père, dans l'unité du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

## *ACTIONS DE GRACES ET AMENDE HONORABLE, APRES LA MESSE.*

JE vous remercie de tout mon cœur, ô mon aimable Jésus, de la bonté que vous avez eu de me souffrir en votre divine présence, tandis que vous vous immolez sur cet Autel pour mon amour. Je vous demande très humblement pardon du peu d'attention et de dévotion, que j'ai apporté à ces divins Mystères. Pénétré de douleur, je fais amende honorable à votre cœur sacré pour toutes les irrévérences qui se sont jamais commises pendant cet Auguste sacrifice, et je vous conjure de nous faire la grace d'en ressentir toujours les effets, d'en conserver le fruit et d'y assister chaque jour avec une nouvelle ferveur.

### Conduite pour la Confession.

*Pénétrez-vous d'une vive reconnoissance pour tous les biens dont Dieu vous a comblé et en particulier pour la grace qu'il vous a faite de vous ménager dans le Sacrement de Pénitence un remède à toutes vos infirmités.*

QUELLES obligations ne vous ai-je pas, ô mon Dieu, de m'avoir ménagé, après ma disgrace, les moyens d'une réconciliation parfaite ? c'étoit peu de m'avoir purifié dans les eaux sacrées du Baptême, vous me préparez encore un bain salutaire, dans celle de pénitence, pour laver toutes mes iniquités. C'est pour cela que vous avez communiqué à votre Eglise, dans la personne de vos Apôtres, le pouvoir de remettre les péchés : *accipite Spiritum Sanctum ; quorum remiseritis peccata remittuntur eis.* Quelle bonté dans vous et qu'elle avantage pour les pécheurs d'avoir établi en leur faveur un tribunal de grace toujours ouvert ! pourrois je être insensible à une marque si éclatante de votre amour. C'est moi qui me suis éloigné de vous par le-

mépris que j'ai fait de votre Loi, et c'est vous qui faites les premières démarches, Père de miséricorde ; Dieu de bonté, soyez en éternellement béni. Agréez que je me réfugie dans cette azile que vous m'offrez, mais ne permettez pas que j'abuse par une nouvelle ingratitude de cette ressource du salut. Non, ce n'est point le respect humain, la coutume, la crainte de passer pour une ame négligente sur son salut, qui m'amène à vos pieds ; c'est le regret de me savoir dans votre disgrace. Ah ! Seigneur, peut-on vivre tranquille, quand on pense qu'on est votre ennemi, et qu'on a offensé le meilleur de tous les pères ?

Esprit-Saint, source de lumière, daignez me communiquer un rayon de votre intelligence divine, pour que rien n'échappe à l'exacte recherche que je vais faire de mes iniquités ; vous qui m'avez créé et qui devez être mon juge, vous connoissez sans doute le fond de mon cœur. Montrez-les moi aussi distinctement que je les connoitrai quand, au sortir de cette vie, il me faudra paroître devant vous pour subir votre jugement rigoureux, et si je [illegible]uois aujourd'hui

d'exactitude et de droiture dans la revision et l'aveu de mes désordres, vous réformeriez à votre tribunal l'injustice de la procédure que j'aurois exercé contre moi. Faites moi donc connoître tant de pensées secrettes, de désirs déréglés, d'actions criminelles, d'omissions de mes devoirs, de scandales causés.

Eclairez-moi, Dieu de vérité ; ne souffrez pas que l'amour criminel que j'ai pour moi, me séduise et m'aveugle : otez le voile qu'il me met devant les yeux, afin que rien ne m'empêche de me faire connoître, autant qu'il est nécessaire, à celui qui tient ici bas votre place.

## *EXAMEN DE CONSCIENCE,*

### *Péchés contre Dieu.*

CONSIDEREZ s'il y a eu quelque défaut dans votre dernière confession, ou par négligence à vous examiner, ou manque de Contrition et de bon propos, ou parceque vous ne vous êtes pas bien expliqué sur la nature et les circonstances de quelque péché.

Si vous avez négligé d'accomplir la pénitence qu'on vous avoit imposée,

d'exécuter ce qu'on vous avoit prescrit, soit pour réparer quelque faute commise, soit pour prévenir les rechutes.

Si vous avez assisté à la Messe avec la Modestie, l'application et le respect que vous deviez avoir, principalement les Dimanches et les fêtes ; et si vous avez sanctifié ces jours là comme vous le deviez.

Si vous avez été distrait volontairement dans vos autres prières.

Si vous avez omis celles du matin et du soir, et l'examen de conscience.

Si vous avez négligé d'entendre la parole de Dieu et de profiter de celle que vous avez entendue, ou lue.

Si vous avez péché par présomption ou par défiance de la bonté de Dieu.

Si vous avez négligé de vous acquitter de quelque vœu.

Si vous avez fait quelque bonne action par respect humain, par hypocrisie, ou par vanité ; si le respect humain a été cause que vous en ayez omis quelqu'une.

Si vous avez applaudi à ceux qui offensoient Dieu, et si vous n'avez pas empêché qu'on l'offensât, lorsque vous le pouviez.

Si vous n'avez pas eu pour les choses saintes, pour les personnes et les lieux

consacrés à Dieu, tout le respect que vous deviez avoir : et si vous vous êtes arrêté à des pensées contraires à la foi.

Si vous avez pris en vain le nom de Dieu, vous en servant pour affirmer une fausseté, ou même une vérité sans la nécessité requise.

*Péchés contre le Prochain.*

CONSIDEREZ si vous avez fait tort à quelqu'un en ses biens, ou en sa réputation, par quelque médisance, ou par quelque calomnie, en chose légère, ou de conséquence, à l'égard des personnes consacrées à Dieu, ou constituées en dignitées, ou autres ; et si vous avez négligé de réparer ce tort.

Si vous avez été envieux et si vous avez eu du chagrin des avantages des autres ; si vous leur avez souhaité du mal.

Si vous vous êtes mis en colère contre quelqu'un ; si vous l'avez frappé ; si vous lui avez dit quelque paroles injurieuses, reproché quelque défaut, si vous avez méprisé les autres et traité avec dureté les domestiques.

Si vous avez souhaité du mal à quelqu'un ; si vous vous êtes réjoui du mal

arrivé aux autres, si vous vous êtes vengé, ou si vous avez cherché à vous venger de quelqu'injure reçue, et si vous ne l'avez pas pardonnée aussitôt.

Si vous avez causé du scandale, donné occasion aux autres d'offenser Dieu en les irritant, si vous les avez porté au péché par vos discours, par vos conseils, ou par vos exemples.

Si vous avez empêché les autres de s'acquitter de leur devoir et détourné de quelque bonne œuvre.

Si vous avez négligé les occasions que Dieu vous avoit fait naître d'aider le prochain principalement par rapport au salut.

Si vous avez jugé témérairement et si vous vous êtes laissé aller à des soupçons désavantageux au prochain.

Si vous avez manqué d'amour, de respect et obéissance à l'égard de vos parens, à l'intérieur et à l'extérieur ; si vous les avez méprisés ; si vous avez négligé leurs avis ; si vous avez fait de la dépense contre leur volonté, et si vous les avez trompés, pour avoir de l'argent ; si vous avez commis quelqu'une de ces fautes à l'égard des anciennes personnes sous le

conduite desquelles la Providence vous a mis.

*Péché contre vous-même.*

CONSIDEREZ si vous vous êtes arrêté volontairement à quelque pensée ; si vous avez eu quelque désir, quelque complaisance, si vous avez fait quelqu'action contraire à la pureté, et à l'égard de quelque personne.

Si vous n'avez pas veillé assez soigneusement à la garde de vos sens, arrêtant la vue sur des objets dangéreux, lisant de mauvais livres, prononçant des paroles deshonêtes, prenant plaisir à en entendre.

Si vous vous êtes exposé au danger d'offenser Dieu par une vaine curiosité, en fréquentant des compagnies dangéreuses enfin en vous mettant volontairement dans l'occasion du péché.

Si vous vous êtes laissé aller à l'impatience, au chagrin, à la tristesse, à la colère, et si, dans ce tems là vous avez prononcé des imprécations contre vous-même ou contre les autres, des jurements ou des blasphêmes.

Si vous avez eu de la vanité de quelques succès ou de quelqu'avantage que

vous ayez reçu de Dieu, sans le lui rapporter.

S'il vous est échappé des mensonges, des paroles vaines et inconsidérées qui pouvoient scandaliser.

Si vous n'avez pas voulu avouer des fautes que vous aviez commises, et si vous vous êtes efforcé de les excuser.

Si vous n'avez pas bien employé le tems, négligeant vos devoirs, vous abandonnant au jeu, au divertissement, à l'oisivité, vous occupant à des choses inutiles, si vous avez mis trop de tems à vous habiller, à vous parer, et si vous l'avez fait à mauvaises intention.

Si vous avez péché contre la tempérance, buvant, ou mangeant plus qu'il n'étoit nécessaire, jusqu'à vous incommoder.

*Présentez-vous devant la divine Majesté avec confusion, et comme un coupable, chargé du poids de ses iniquités. Formez les actes de contrition et de résolution qui suivent, dans le plus profond de votre cœur, sans vous contenter de les prononcer de bouche et pénétrez-vous, en y ajoutant de vous-même ce que la grace vous suggérera.*

*Acte de Contrition.*

QUEL sujet de confusion pour moi, ô mon Dieu, de tomber toujours dans les mêmes fautes, si souvent, si facilement, et après vous avoir tant de fois promis de ne les plus commettre! comment ai-je pu pécher, en votre présence pour si peu de chose, connoissant combien le péché vous déplaît, et abusant même de vos bienfaits pour vous offenser?

Laissez-vous toucher, ô mon Dieu, par les regrets d'un cœur véritablement contrit, d'un cœur plus touché de ses fautes par le déplaisir que vous en avez reçu que par la punition qu'elles ont méritées; car, est-il une plus grande peine que celle d'avoir déplu à un Dieu infiniment bon et digne d'être infiniment aimé. Je sais bien qu'il n'est rien de plus terrible que de tomber entre les mains d'un Dieu vivant. En effet, quel est l'homme qui pourra soutenir cette formidable sentence! *Retirez vous de moi, maudits, allez au feu éternel!* MATH. 25.—Mais je suis encore plus pénétré de la crainte de vous perdre, que de la rigueur de vos supplices.

Oui cette patience à m'attendre, cette facilité à me pardonner, cette disposition à me combler de nouvelles graces, m'attendrit de la plus vive reconnoissance. O, si mes regrets pouvoient égaler l'excès de vos bontés et de mes ingratitudes! Si je pouvois faire de mes yeux deux sources inépuisables de larmes, et en répandre un torrent, à l'exemple de la Madeleine! Suppléez à ma douleur, Sauveur agonisant dans le jardin des olives! Mettez dans mon cœur une goutte de cette mer d'amertume dont votre ame fut alors inondée. Que je sois triste de mon péché et triste jusqu'à la mort. Que votre miséricorde, qui m'inspire le désir et la résolution de laver mes péchés dans les eaux de la pénitence, vous engage à produire en moi les dispositions nécessaires à ce sacrement.

Pardon, ô mon Dieu, pour tous le mal que j'ai commis et que j'ai fait commettre: pardon pour tout le bien que je n'ai pas fait, ou que j'ai mal fait: pardon pour tous les péchés que je connois et que je ne connois pas. Je les déteste et je les désavoue, et je voudrois réparer au prix de ce que j'ai de plus cher, le malheur de vous avoir offensé. Je n'avois pas com-

pris jusqu'ici la grandeur de mes fautes, la malice du péché, ni l'amertume qu'il entraine après lui ; mais à présent que je connois toutes vos amabilités, qu'il ne me reste plus de ma passion que le regret de l'avoir suivie, je n'aspire plus qu'à mériter ma grace par un sincère repentir.

*Acte de Résolution.*

VOUS nous l'avez promis, Seigneur, par la bouche de vos Prophètes, que celui qui fera l'aveu de ses péchés et qui y renoncera véritablement, en recevra le pardon En vertu de cette parole infaillible, je viens vous demander grace, car me voilà, autant que je puis juger de mon cœur, dans une disposition parfaite à faire divorce avec le péché, et à vous immoler tout ce que j'ai de plus cher, plutôt que de vous déplaire. Eh, quoi ! Seigneur, parceque vous êtes bon et que vous ne mettez point de borne à vos miséricordes, parceque vous m'avez donné dans le Sacrement de Pénitence un moyen toujours efficace et présent de me réconcilier avec vous, sera-t-il dit que j'abuse de vos bienfaits pour vous offenser impunément ! Il n'en sera pas ainsi. Je vous prens à témoins, vous qui voyez mes plus

secrettes pensées, de la résolution où je suis de quitter le péché, d'éviter l'occasion du péché, et de travailler efficacement à détruire en particulier l'habitude de tel péché.

Je l'ai promis et le promets encore au pied de ce sacré tribunal, où malgré mes infidélités, vous voulez me faire grace. Je graverai votre Sainte Loi dans le plus profond de mon cœur, et l'on m'arrachera plutôt la vie que de me faire démentir de la ferme résolution où je suis de vous servir avec fidélité. On sera surpris de mon changement, on voudra me rengager dans mes premiers désordres, mes passions se souleveront encore, et il m'en coutera de les réprimer ; mais je soutiendrai hautement la parole que je vous donne, malgré les persécutions des libertins et les répugnances de la nature, *juravi et statui custodire Judicia Justitiæ tuæ.* Ps. 118. Plus de pensées, de paroles et d'actions contraires à la pudeur ou à la charité ; plus d'impatience, de juremens de mouvemens de colère ; plus d'irrévérence dans les lieux Saints, de langueur dans votre service, d'omissions dans mes devoirs ; plus d'attache à mes sentimens,

à mes commodités, au plaisir. Plutôt mourir, ô mon Dieu, plutôt expirer ici devant vous, que de vous déplaire.

*Prière à la Sainte Vierge et à l'Ange Gardien.*

VIERGE Sainte, Mère de grace, Mère de miséricorde, et refuge assuré des pauvres pécheurs, intercédez à ce moment pour moi, afin que la confession que je vais faire ne me rende pas plus criminel, mais que j'y trouve au contraire le pardon de tout le passé et les graces nécessaires pour ne plus pécher à l'avenir.

Mon bon Ange, fidèle et zèlé, gardien de mon âme, qui avez été témoin de mes chûtes, aidez-moi à me relever, et faites que je trouve dans ce Sacrement la grace de ne plus retomber. Ainsi soit-il.

*Ce qu'il faut faire pendant et après la Confession.*

APPROCHEZ du Confessional avec le silence, la modestie et le recueillement que vous auriez si J. C. visiblement et en personne étoit à la place du Prêtre; peut-on s'humilier assez quand on a mérité l'enfer et qu'on cherche à obtenir sa grace. Récitez le *Confiteor* jusqu'à *mea culpâ*, avant que le Prêtre

soit tourné vers vous pour vous écouter. Commencez votre confession par lui dire, ces paroles: *Bénissez moi, mon Père, parceque j'ai péché*: ensuite, vous lui marquerez le tems qu'il y a que vous ne vous êtes confessé, si vous avez reçu l'absolution, et si vous êtes acquitté de la Pénitence qui vous avoit été enjointe.

N'excusez pas vos péchés: marquez les circonstances qui en changent l'espèce; si vous doutez qu'un péché soit mortel, expliquez tout au Confesseur pour qu'il en juge. Soyez en garde contre une mauvaise honte. Faites connoître un péché qui seroit d'habitude et distinguez-le d'avec ceux que vous commettez rarement. Recevez avec docilité et écoutez avec attention les avis du Confesseur, sans vous occuper de ce que vous auriez pu oublier. Pendant que le Prêtre vous donne l'absolution, renouvellez votre Acte de contrition en ces termes.

O mon Dieu! je vous demande pardon de tout mon cœur; j'ai regret de vous avoir offensé, parceque vous êtes infiniment bon. Je proteste, avec le secours de votre grace, de ne plus retomber dans

mes péchés. Mon Dieu faites moi miséricorde. Achevez le *Confiteor*.

*Aussitôt que vous serez sorti du Confessional, formez les Actes suivans :*

Oserois-je me le persuader, ô mon Dieu, que de criminel que j'étois, il n'y a qu'un moment, me voici maintenant, par la grace du Sacrement, justifié et entièrement lavé de mes taches. Oui, Dieu de bonté, je viens d'être absous et cette sentence de miséricorde me met dans vos graces. C'est l'effet du sang précieux que vous avez repandu pour moi, aimable Rédempteur des hommes, c'est à vos sacrées plaies, dont la vertu a guéri les miennes que je dois ma réconciliation et mon salut. Que votre nom en soit éternellement béni. Quoi ! pour les supplices de l'enfer, auxquels j'étois justement condamné, vous voulez bien vous contenter d'une satisfaction légère, pardonner tout, oublier tout ? Ah ! Seigneur, il faut être ce que vous êtes, un Dieu plein de douceur, et de miséricorde, pour en user ainsi avec de si misérables créatures ; mais comment vous en témoigner ma reconnoissance ! Le moins que je puisse faire, ô divin Réparateur de mon âme,

c'est d'exhalter sans cesse votre infinie miséricorde. Je le ferai jusqu'à la mort : oui toute ma vie je glorifierai un Dieu si bon, le meilleur de tous les maîtres, le plus doux et le plus aimable de tous les pères.

*Ne différez pas à faire votre pénitence et pour témoigner à Dieu que votre retour est sincère, recherchez les causes de vos péchés et voyez comment vous pourrez les retrancher. Prévoyez les occasions que vous pourrez avoir de retomber dans vos fautes ordinaires. Prenez à ce moment, une forte résolution de les éviter et condamnez vous, dès à présent, à quelque pénitence, que vous exécuterez autant de fois que vous y tomberez.*

---

## PRIERES

### Pour demander la grace de bien Communier.

*A Dieu le Père.*

O MON Dieu qui, par un excès d'amour et de libéralité envers vos créatures, leur donnez ce que vous avez

de plus cher, qui est votre fils unique, je me prépare à recevoir ce cher fils, pour vous l'offrir avec tout l'amour de mon cœur et pour vous rendre avec lui et par lui le suprême honneur et la gloire que vous méritez, ne me refusez pas les graces dont j'ai besoin à ce moment. Soyez béni à jamais de ce que vous me donnez le moyen d'égaler ma reconnoissance à votre amour et à vos bienfaits ; et faites, ô mon Dieu, qu'en recevant, et en vous offrant ce don inestimable, mon âme s'élève audessus d'elle même et qu'elle ne profane pas une action si sainte par sa négligence et sa tiédeur.

*A Jésus-Christ.*

O Mon Sauveur! puisque vous voulez établir en moi votre demeure, votre repos et vos délices, venez préparer vous-même mon cœur à vous recevoir, chassez tous vos ennemis qui ont régné avec tant d'empire dans ce malheureux cœur, bannissez en toute affection terrestre, échauffez sa tiédeur, embrasez-le de votre divin amour, afin qu'il désire avec plus d'ardeur, et qu'il goute mieux la douceur de votre divine présence.

*Au Saint Esprit.*

O Esprit Saint ! qui préparâtes autrefois le corps et l'âme de la bienheureuse Vierge, pour être le séjour du verbe incarné, répandez sur moi tous vos dons, et descendez vous même dans mon cœur pour y opérer en proportion les mêmes merveilles, puisque c'est pour y recevoir le même Dieu fait homme.

*A la Sainte Vierge.*

O Très Sainte mère de Dieu, Vierge très pure ! qui avez mérité de renfermer pendant neuf mois ce trésor céleste, vous ne l'avez pas possédé pour vous seule vous l'avez nourri et il vous a été confié pour moi ; faites m'en donc part ô Mère de miséricorde ! puisqu'il veut bien demeurer en moi, et qu'il n'a horreur que du péché, obtenez-moi une pureté qui me rende capable de le posséder.

*A l'Ange Gardien.*

O Esprit heureux ! mon fidèle Gardien, dont la félicité consiste à jouir sans cesse de la présence de celui qui veut bien venir à moi ; en attendant que je partage avec vous le bonheur que vous possédez de le voir face à face, faites tomber sur moi une étincelle de cet amour dont

vous êtes enflammé, obtenez-moi un cœur ardent pour l'aimer et désirer, un cœur pur pour le recevoir, un cœur constant pour ne le perdre jamais.

## *ACTES QU'IL FAUT FAIRE AVANT LA COMMUNION.*

### *Acte de Foi.*

C'Est vous, ô mon Jésus! c'est vous que je vais recevoir dans cet auguste Sacrement; vous même qui, tout glorieux que vous êtes au ciel, ne laissez pas d'être caché sous ces espèces adorables. Je le crois, ô mon Dieu, et je m'en tiens plus assuré que si je les voyois de mes propres yeux, s'il falloit souffrir mille morts pour la confession de cette vérité, aidé de votre grace, Seigneur, je les souffrirois plutôt que de démentir sur cela ma créance et ma religion.

### *Acte d'Adoration.*

O Dieu de Majesté infinie qui, du trône de la gloire descendez dans le plus profond anéantissement, je vous adore dans un état si disproportionné à votre grandeur; et malgré l'abaissement où votre amour pour moi vous a réduit, je vous reconnois pour mon Roi et pour

mon Souverain Seigneur. Au milieu de l'obscurité qui vous environne ici, vous n'êtes pas moins digne de mes respects et de mes hommages, que dans le ciel où vous habitez une lumière inaccessible, et vous y êtes encore plus digne de mon amour.

*Acte d'Humilité.*

MAIS comment le croirai-je, ô Sauveur de mon âme! qui suis-je, hélas! moi pécheur, moi ver de terre, pour approcher d'un Dieu aussi Saint que vous, pour être assis à votre table, pour être nourri de votre chair divine? Ah! Seigneur, l'excès de votre amour pour moi vous fait-il oublier qui vous êtes, et qui est celui que vous recherchez, ignorez-vous, ô sagesse éternelle, que c'est l'ennemi de votre gloire, le dissipateur de vos biens, l'esclave de ses passions.

*Acte de Confiance.*

C'Est moi, ô bonté sans mesure! ô amour sans bornes c'est moi qui ignore qui vous êtes, et qui oublie que votre amour a été jusqu'à présent la seule règle de votre conduite. Malgré mon indignité, je viens donc à vous tout rempli de confiance. Cet auguste Sacrement est

le trône de votre miséricorde, où j'ai droit de vous exposer mes besoins. Que de biens, que de graces n'allez-vous pas répandre dans mon âme ? Vous fortifierez ma foiblesse, vous appaiserez la violence de mes passions, vous me délivrerez de mes mauvaises habitudes. Vous connoissez mes besoins, c'est assez, ô mon Dieu !

*Acte de Désir.*

HATEZ-vous donc, ô mon aimable Jésus, de venir à moi, et de m'unir à vous ; soyez sensible au désir que vous m'inspirez ; vous savez mieux que personne quel tourment cause l'attente d'un bien qu'on désire avec ardeur. L'unique chose que je souhaite, c'est de vous posséder. Souvenez-vous que ce sont les péchés des hommes qui vous ont fait descendre du ciel en terre. Ah ! Seigneur, je suis couvert de mille plaies mortelles, venez me guérir ; je suis pauvre, venez m'enrichir ; je suis esclave, venez m'affranchir. Une seule parole, il est vrai, vous suffiroit pour opérer ces miracles et je ne suis pas digne que vous veniez vous-même chez moi : mais je ne saurois plus vivre sans vous, ô mon souverain bien ! ô ma joie et ma félicité éternelle ! c'en

vous-même que je veux, c'est après vous que je soupire.

*Acte de Contrition.*

AH! Seigneur; que mon indignité ne vous arrête pas; si j'ai été pécheur, à présent je suis pénitent. J'ai un regret extrême de vous avoir offensé; je renonce à tout ce qui vous déplait. Sur le point de recevoir de vous une si grande faveur, comment pourrois-je aimer à vous haïr? aurois-je bien le cœur de vous donner le baiser du perfide Judas et de vous livrer à vos ennemis? O mon Jésus! quand le péché ne me rendroit point sujet aux Châtimens effroyables dont vous le punissez, il me suffit, pour l'avoir en exécration, qu'il m'éloigne de vous et qu'il empêche que vous ne vous unissez à moi par le Sacrement de votre amour.

*Acte d'Amour.*

OUI, ô l'époux de mon âme! mon plus sensible déplaisir est de ne vous avoir pas toujours aimé. Mon plus ardent désir est de vous aimer toujours. Ah! Seigneur, vous avez été le premier à m'aimer, que je sois au moins le second. Vous m'avez toujours aimé, que je com-

mence au moins à ce moment à vous aimer. L'amour a triomphé de vous, il vous a fait tout entreprendre, tout exécuter et tout souffrir pour moi. N'est-il pas tems qu'il triomphe de moi et qu'il me fasse tout entreprendre et tout souffrir pour vous? Quand me verrai-je tellement possédé de votre amour, que je puisse dire avec vérité: vous êtes mon Dieu, mon amour, mon tout, et je suis tout à vous? du moins je brûle maintenant du désir de vous aimer et de vous posséder. O la vie de mon âme faites que ce feu dure toujours et que rien ne puisse jamais l'éteindre.

Quand le tems de la Communion sera venu, renouvellez en peu de mots les Actes de Foi, d'Amour, &c. que vous venez de produire.

Oui, Seigneur, c'est vous-même qui venez en moi. Eh! d'où me vient ce bonheur, que vous daignez me visiter? Qui suis-je? Qui êtes-vous? Quoi! mon Dieu, mon iniquité ne vous rebute pas? préparez donc vous-même mon âme à vous recevoir.

*Venez*, venez au plutôt dans mon âme, adorable Jésus, contentez le désir qu'elle a de vous posséder et de s'unir à vous.

*Quand le Prêtre s'approche de vous, dites:*

Je vous adore, Hostie Sacrée, je vous

adore et je vous aime de tout mon cœur.

*Acte qu'il faut faire après la Communion.*

Après avoir reçu la Sainte Hostie avec tout le respect et l'amour dont vous êtes capable, entrez dans un profond recueillement, efforcez-vous de profiter d'un si précieux moment, où vous avez le bonheur de posséder votre Dieu, et formez de tout votre cœur, les Actes suivans :

*Actions de Grace.*

SOYEZ béni à jamais, ô mon aimable Jésus ! pour la faveur insigne que vous venez de me faire. Que la grandeur de votre nom soit à jamais révérée et que toutes les créatures s'unissent pour vous louer éternellement.

O mère de mon Dieu ! rendez pour moi à votre cher fils, mille actions de grace. Chœurs des anges, esprits bienheureux, publiez partout sa gloire et ses miséricordes envers moi. Patriarches et Prophètes, rendez-lui pour moi vos hommages. Apôtres et Martyrs, vous qui jouissez de sa Divine présence, offrez-lui sans cesse, pour moi, un sacrifice de louange.

*Acte d'Admiration.*

O Mon Dieu ! qui le croiroit que l'amour pût vous porter à un tel excès, si nous n'avions votre parole pour

gnez ? Quoi ? Seigneur, vous êtes à ce moment dans mon cœur, je vous possède, vous êtes à moi ! ô qu'il est vrai que vos délices sont, d'être avec les enfans des hommes ! qu'avez-vous trouvé en moi qui ait pu vous attirer ? Vous êtes vous-même un paradis de délices infinis : quel avantage prétendez-vous trouver dans mon indigence ? Est-il possible que je devienne le paradis de celui qui est la félicité des bienheureux.

*Acte d'Adoration et de Remercîment.*

JE vous adore, ô verbe incarné ! je vous adore ô fils du Dieu vivant ! je vous adore ô le désir des nations, le salut de mon âme et l'unique ressource des pécheurs et je vous remercie de toute l'étendue de mon cœur, de ce que vous avez bien voulu vous donner à moi ; et puisque le sacrifice de moi-même, mes hommages, mes actions de grace et celles de toutes les créatures ensemble ne méritent pas de vous être présentés, je vous offre vous-même à vous-même en sacrifice d'holocauste et en sacrifice d'actions de grace ; je vous offre aussi à votre père céleste, en reconnoissance de tous les bienfaits dont il m'a comblé. Que votre infinie miséricorde soit à jamais louée, ô mon Dieu de

m'avoir donné un si excellent moyen de me satisfaire avec quelque sorte d'égalité à tout ce que je vous dois.

*Acte d'Amour.*

JE vous aime de tout mon cœur, ô mon doux Jésus; eh! comment pourrois-je ne vous pas aimer? Quel cœur assez insensible peut ne pas se laisser attendrir à tant de bontés; vous êtes un feu consumant qui ne cherche qu'à s'étendre et à se communiquer. Ah! puis-je le renfermer en moi-même, et n'en être pas embrasé? Non, je ne veux plus aimer que vous seul: je renonce à tout autre amour, faites, Seigneur, que je ne trouve hors de vous que dégoût, qu'amertume et qu'affliction d'esprit, afin que je sois dans l'heureuse nécessité de ne désirer, de n'aimer et de ne goûter plus que vous seul. Mais, hélas, pourrois-je jamais vous aimer assez; ô divin amour, ô amour immense, amour infini répandez-vous en mon âme, fondez-en la glace, amollissez en la dureté, afin que vous n'y trouviez plus aucune résistance à vos divines impressions, embrasez, dilatez, fortifiez mon cœur, afin que je vous aime sans mesure, car je ne puis autrement répondre à la manière dont vous m'aimez et faites qu'après vous avoir reçu au dedans de moi, je

mais tellement uni à vous que je puisse dire avec vérité : je vis, non ce n'est pas moi qui vis, c'est J. C. qui vit en moi.

*Acte de Demande.*

O Source abondante de tout bien ! ô mon Jésus qui êtes au milieu de mon cœur ! vous savez ce qui me manque, vous voyez toute l'étendue de ma misère : que votre amour vous parle en ma faveur. Préparez à votre entrée dans mon âme, vos bienfaits sur toutes ses puissances. Eloignez de moi tout ce qui peut m'éloigner de vous, réglez mes désirs, mes espérances, mes forces, toute mon âme, tout mon corps et toutes mes actions, selon vos propres désirs. Enseignez-moi à n'aimer plus que vous, à n'estimer plus que vous. Que je ne compte à l'avenir pour perte que celle de votre grace, et pour gain, que celui de votre amour. Donnez moi une grande pureté de cœur, du courage et de la constance à surmonter mes méchantes habitudes ; détournez de moi les occasions de vous offenser, et soutenez-moi dans celles qui pourroient se présenter. Fortifiez-moi dans mes bons propos et dans les saintes résolutions que vous m'inspirez. Faites-moi connoître votre volonté, donnez-moi les secours néces-

mires pour l'exécuter. Puisque j'ai le bonheur de vous posséder et que maintenant vous êtes à moi, non, Seigneur, je ne vous laisserai point aller, que vous ne m'ayez accordé toutes ces graces.

*Acte d'Offrande.*

VOUS me comblez de vos dons, Dieu de miséricorde, en vous donnant à moi, vous voulez que je ne vive plus que pour vous; c'est aussi, ô mon Dieu le plus grand de tous mes désirs, que d'être entièrement à vous. Oui, je veux que tout ce que j'aurai désormais de pensées, tout ce que je formerai ou exécuterai de desseins, soit dans l'ordre de la parfaite soumission que je vous dois. Je veux que tout ce qui dépend de moi, santé, forces, esprit, talens, crédit, biens, réputation, ne soient employés que pour les intérêts de votre gloire. Assujettissez-vous donc, ô Roi de mon cœur, toutes les puissances de mon âme: regnez absolument sur ma volonté, je la soumets à la vôtre. Après la faveur dont vous m'honorez, je ne veux pas qu'il y ait rien dans moi qui ne soit pareillement à vous.

*Acte de bon Propos.*

O Le plus patient et le plus généreux de tous les amis! qu'est ce qui pourroit désormais me séparer de vous;

je renonce de tout mon cœur, à ce qui m'en avoit éloigné jusqu'ici, et je me propose, avec le secours de votre grace, de ne plus retomber dans mes fautes passées. Ainsi donc, ô mon Dieu, plus de pensées, de désirs, de paroles ou d'actions qui aient le moins du monde contraires à la pudeur ou à la charité; plus d'impatience, de juremens, de mensonges, de querelles, de médisances; plus d'omissions dans mes devoirs, ni de langueur dans votre service; plus de liaisons sensibles, d'amitiés naturelles; plus d'attache à mes sentimens ni à mes commodités: plus de délicatesse sur le mépris et sur les discours des hommes; plus de passion pour l'estime et l'attention du monde, plutôt mourir, ô mon Dieu, plutôt expirer ici devant vous que de jamais vous déplaire. Vous êtes au milieu de mon cœur, divin Jésus, c'est en votre présence que je conçois ces résolutions afin que vous les confirmiez et que votre adorable sacrement, que je viens de recevoir, en soit comme le sceau, qu'il ne me soit jamais permis de violer. Confirmez donc, ô Dieu de bonté, le désir que j'ai d'être uniquement à vous et de ne vivre plus que pour votre gloire. Ainsi soit-il.

# LES VEPRES
## DU
# DIMANCHE.

DEUS, in adjutorium meum intende.
Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto. Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Psaume 109.

DIXIT Dominus Domino meo: Sede a dextris meis.

Donec ponam inimicos meos, scabellum pedum tuorum.

Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion: dominare in medio inimicorum tuorum.

Tecum principium in die virtutis tuæ in splendoribus sanctorum; ex utero ante luciferum genui te.

Juravit Dominus, et non pœnitebit eum: Tu es Sacerdos in æternum secundùm ordinem Melchisedech.

Dominus à dextris tuis: confregit in die iræ suæ Reges.

Judicabit in nationibus implebit ruinas: conquassabit capita in terra multorum.

Deterrente in via bibet: propterea exaltabit caput.

Gloria Patri, &c.

PSEAUME 110.

CONFITEBOR tibi, Domine in toto corde meo, in concilio justorum et congregatione.

Magna opera Domini: exquisita in omnes voluntates ejus.

Confessio et magnificentia opus ejus: et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Memoriam fecit mirabilium suorum misericors et miserator Dominus; escam dedit timentibus se.

Memor erit in sæculum testamenti sui: virtutem operum suorum annuntiabit populo suo.

Ut det illis hæreditatem gentium: opera manuum ejus veritas et judicium.

Fidelia omnia mandata ejus, confirmata in sæculum sæculi: facta in veritate et æquitate.

Redemptionem misit populo suo: mandavit in æternum testamentum suum.

Sanctum et terribile nomen ejus: initium sapientiæ timor Domini.

Intellectus bonus omnibus facientibus eum: laudatio ejus manet in sæculum sæculi.

Gloria Patri, &c.

PSEAUME 111.

BEATUS vir qui timet Dominum: in mandatis ejus volet nimis.

Potens in terra erit semen ejus: et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Exortum est in tenebris lumen rectis: misericors, et miserator et justus.

Jucundus homo qui miseretur et commodat.

[illegible] in judicio: quia in æternum non commovebitur.

In memoria æterna erit justus: ab auditione mala non timebit.

Paratum cor ejus sperare in Domino, confirmatum est cor ejus: non commovebitur donec despiciat inimicos suos.

Dispersit, dedit pauperibus, justitia ejus manet in sæculum sæculi: cornu ejus exaltabitur in gloria.

Peccator videbit et irascetur; dentibus suis fremet et tabescet: desiderium peccatorum peribit.

Gloria Patri, &c.

PSEAUME 112.

LAUDATE, pueri, Dominum: laudate nomen Domini.

Sit nomen Domini benedictum: ex hoc nunc et usque in sæculum.

A solis ortu usque ad occasum, laudabile nomen Domini.

Excelsus super omnes gentes Dominus: et super cœlos gloria ejus.

Quis sicut Dominus Deus noster qui in altis habitat, et humilia respicit in cœlo et in terra?

Suscitans à terra inopem, et de stercore erigens pauperem.

Ut collocet eum cum principibus, cum principibus populi sui.

Qui habitare facit sterilem in domo: matrem filiorum lætantem.

Gloria Patri, &c.

PSEAUME 113.

IN exitu Israël de Ægypto, domus Jacob de populo barbaro.

Facta est Judea sanctificatio ejus: Israël potestas ejus.

Mare vidit et fugit: Jordanis conversus est retrorsùm.

Montes exultaverunt ut arietes: et colles sicut agni ovium?

Quid est tibi, mare, quod fugisti? et tu, Jordanis, quia conversus es retrorsum?

Montes, exultastis sicut arietes? et colles sicut agni ovium?

A facie Domini mota est terra: a facie Dei Jacob.

Qui convertit petram in stagna aquarum: et rupem in fontes aquarum.

Non nobis, Domine, non nobis, sed nomini tuo da gloriam.

Super misericordiâ tuâ et veritate tuâ: nequando dicant gentes, Ubi est Deus eorum?

Deus autem noster in cœlo: omnia quæcumque voluit fecit.

Simulacra gentium argentum et aurum: opera manuum hominum.

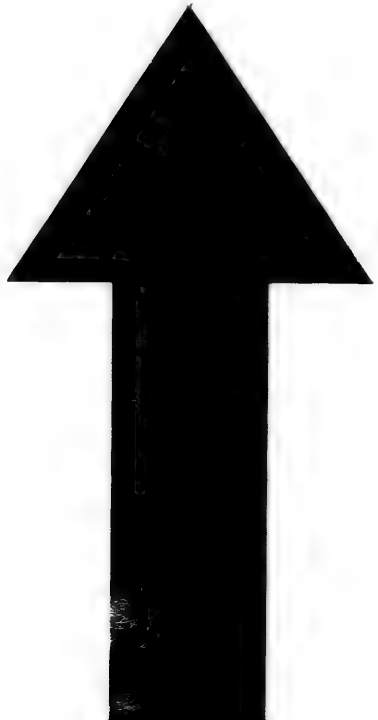
Os habent, et non loquentur: oculos habent et non videbunt.

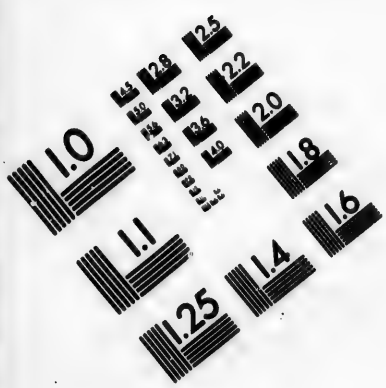
Aures habent et non audient: nares habent, et non odorabunt.

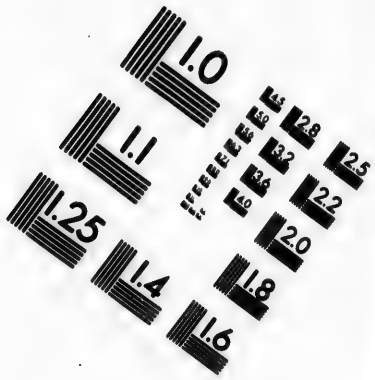
Manus habent, et non palpabunt, pedes habent, et non ambulabunt: non clamabunt in gutture suo.

Similes illis fiant qui faciunt ea, et omnes qui confidunt in eis.

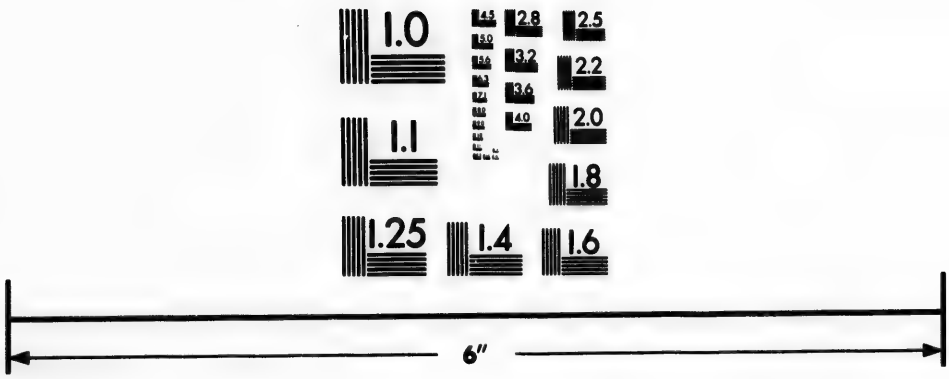
Domus Israël Speravit in Domino: adjutor eorum, et protector eorum est.

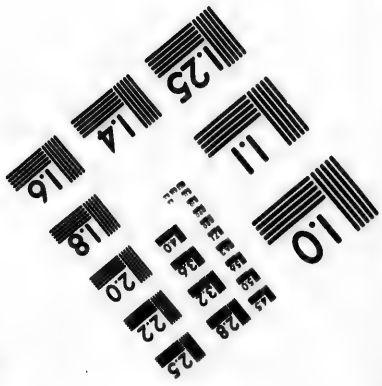





# IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)






Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

2.5
2.2
2.0
1.8
1.0

[illegible]

Sicut locutus est ad patres nostros, Abraham et semini ejus in secula.

Gloria Patri, &c.

---

## A COMPLIES.

CONVERTE nos, Deus, salutaris noster;
Et averte iram tuam a nobis.
Deus, in adjutorium meum intende,
Domine, ad adjuvandum me festina.
Gloria Patri, &c.
Ant. Miserere.

PSALMUS 4.

CUM invocarem, exaudivit me Deus justitiæ meæ; in tribulatione dilatasti mihi.
Miserere mei, et exaudi orationem meam.
Filii hominum, usquequo gravi corde! Ut quid diligitis vanitatem, et quæritis mendacium?
Et scitote quoniam mirificavit Dominus sanctum suum: Dominus exaudiet me, cum clamavero ad eum.
Irascimini, et nolite peccare; quæ dicitis in cordibus vestris: in cubilibus vestris compungimini.
Sacrificate sacrificium justitiæ, et spera in Domino; multi dicunt: Quis ostendet nobis bona?
Signatum est super nos lumen vultus tui, Domine; dedisti lætitiam in corde meo.
A fructu frumenti, vini et olei sui multiplicati sunt.
In pace in idipsum, dormiam, et requiescam.
Quoniam tu, Domine, singulariter in spe

[illegible] peccatorum videbis.

Quoniam tu es, Domine, spes mea; altissimam posuisti refugium tuum.

Non accedet ad te malum, et flagellum non appropinquabit tabernaculo tuo.

Quoniam Angelis suis mandavit de te, ut custodiant te in omnibus viis tuis.

In manibus portabunt te; ne forte offendas ad lapidem pedem tuum.

Super aspidem et basiliscum ambulabis, et conculcabis leonem et draconem.

Quoniam in me speravit, liberabo eum; protegam eum, quoniam cognovit nomen meum.

Clamavit ad me, et ego exaudiam eum; cum ipso sum in tribulatione, eripiam eum, et glorificabo eum.

Longitudine dierum replebo eum, et ostendam illi salutare meum.

Gloria Patri, &c.

PSALMUS 135.

ECCE nunc benedicite Dominum, omnes servi Domini.

Qui statis in domo Domini: in atriis domus Dei nostri.

In noctibus extollite manus vestras in sancta: et benedicite Dominum.

Benedicat te Dominus ex Sion, qui fecit coelum et terram.

Gloria Patri, &c.

*Ant.* Miserere mei, Domine; et exaudi orationem meam.

HYMNUS.

TE lucis ante terminum
Rerum Creator, poscimus,

[illegible]

[illegible]

[illegible] Pater, &c.

[illegible] Salva nos, Domine, vigilantes, custodi nos dormientes, ut vigilemus cum Christo, et requiescamus in pace.

ORAISON.

VISITA, quæsumus, Domine habitationem istam, et omnes insidias inimici ad ea longè repelle: Angeli tui sancti habitent in eâ, qui nos in pace custodiant, et benedictio tua sit super nos semper; Per Dominum, &c.

---

*Antienne à la Sainte Vierge.*

INVIOLATA, integra et casta es, Maria.
Quæ es effecta fulgida cœli porta.
O Mater alma Christi carissima.
Suscipe pia laudum præconia.
Nostra ut pura pectora sint et corpora.
Te nunc flagitant devota corda et ora.
Tua per precata dulcisona,
Nobis concedas veniam per sæcula.
O benigna! O Maria! O Virgo pia!
Quæ sola inviolata permansisti.
v. Post partum Virgo inviolata permansisti.
a. Dei genitrix, intercede pro nobis.

ORAISON.

DEUS qui salutis æternæ Beatæ Mariæ virginitate fœcundâ; humano generi præmia præstitisti, tribue, quæsumus, ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per quam meruimus auctorem vitæ suscipere Dominum nostrum Jesum Christum, &c.

## A Capitulo.

### Autre Antiphone.

ALMA Redemptoris mater,
Quæ pervia [illegible] maris, [illegible] sidera.
Surgere qui curat populo: [illegible]
Mirantes, [illegible]
Virgo prius ac posterius: Gabriele de ore
Sumens illud Ave, peccatorum miserere.
v. Angelus Domini nuntiavit Mariæ:
a. Et concepit de Spiritu sancto.

### Oraison.

GRATIAM tuam, quæsumus, Domine, nostris infunde, ut qui Angelo nuntiante, Christi Filii tui Incarnationem cognovimus, per Passionem ejus et crucem ad resurrectionis gloriam perducamur; Per eumdem Christum Dominum nostrum, &c. Amen.

### Autre Antienne.

AVE, Regina cœlorum,
Ave, Domina Angelorum;
Salve, radix; salve, porta,
Ex quâ mundo, lux est orta;
Gaude, Virgo gloriosa,
Super omnes speciosa:
Vale, ô valde decora,
Et pro nobis Christum exora.
v. Dignare me laudare te, Virgo sacrata:
a. Da mihi virtutem contra hostes tuos.

### Oraison.

CONCEDE, misericors Deus, fragilitati nostræ præsidium, ut qui sanctæ dei Genitricis memoriam agimus, intercessionis ejus auxilio à nostris iniquitatibus resurgamus; Per eumdem Christum Dominum, &c.

# MESSE

Cl. Kyrie, eleison.
Pr. Kyrie, eleison.
Cl. Christe, eleison.
Pr. Christe, eleison.
Cl. Christe, eleison.
Pr. Kyrie, eleison.
Cl. Kyrie, eleison.
Pr. Kyrie, eleison.
Pr. Dominus vobiscum.
Cl. Et cum spiritu tuo.
Pr. Sequentia sancti Evangelii, &c.
Cl. Gloria tibi, Domine.
Cl. [illegible]
Pr. Oremus, [illegible] &c.
Cl. Suscipiat Dominus hoc sacrificium de manibus tuis, ad laudem et gloriam nominis sui, ad utilitatem quoque nostram, totiusque Ecclesiæ suæ sanctæ.
Pr. Per omnia sæcula sæculorum.
Cl. Amen.
Pr. Dominus vobiscum.
Cl. Et cum Spiritu tuo.
Pr. Sursum corda.
Cl. Habemus ad Dominum.
Pr. Gratias agamus Domino Deo nostro.
Cl. Dignum et justum est.
Pr. Per omnia sæcula sæculorum.
Cl. Amen.
Pr. Et ne nos inducas in tentationem.
Cl. Sed libera nos à malo.
Pr. Per omnia sæcula sæculorum.
Cl. Amen.
Pr. Pax Domini sit semper vobiscum.
Cl. Et cum spiritu tuo.

Pr. Ite, missa est.
Cl. Deo gratias.
Pr. Requiescant in pace.
Cl. Amen.
Pr. Dominus vobiscum.
Cl. Et cum spiritu tuo.
Pr. Initium Sancti Evangelii, &c.
Cl. Gloria tibi, Domine.
Pr. In principio erat, &c.
Cl. Deo gratias.

---

Quebec, 24 Oct. 1796.

L'EXPERIENCE de bien des années prouve si manifestement l'utilité de la Neuvaine, de Saint François Xavier, que je n'hésite point, au nom de Nos Seigneurs Evêques, d'approuver et à louer beaucoup la Nouvelle Edition qui se fait de cet excellent Livre.

GRAVE', Vic. Gén.